IDENTITÉ NUMÉRIQUE DU CHERCHEUR

atelier formation de formateurs

CC BY

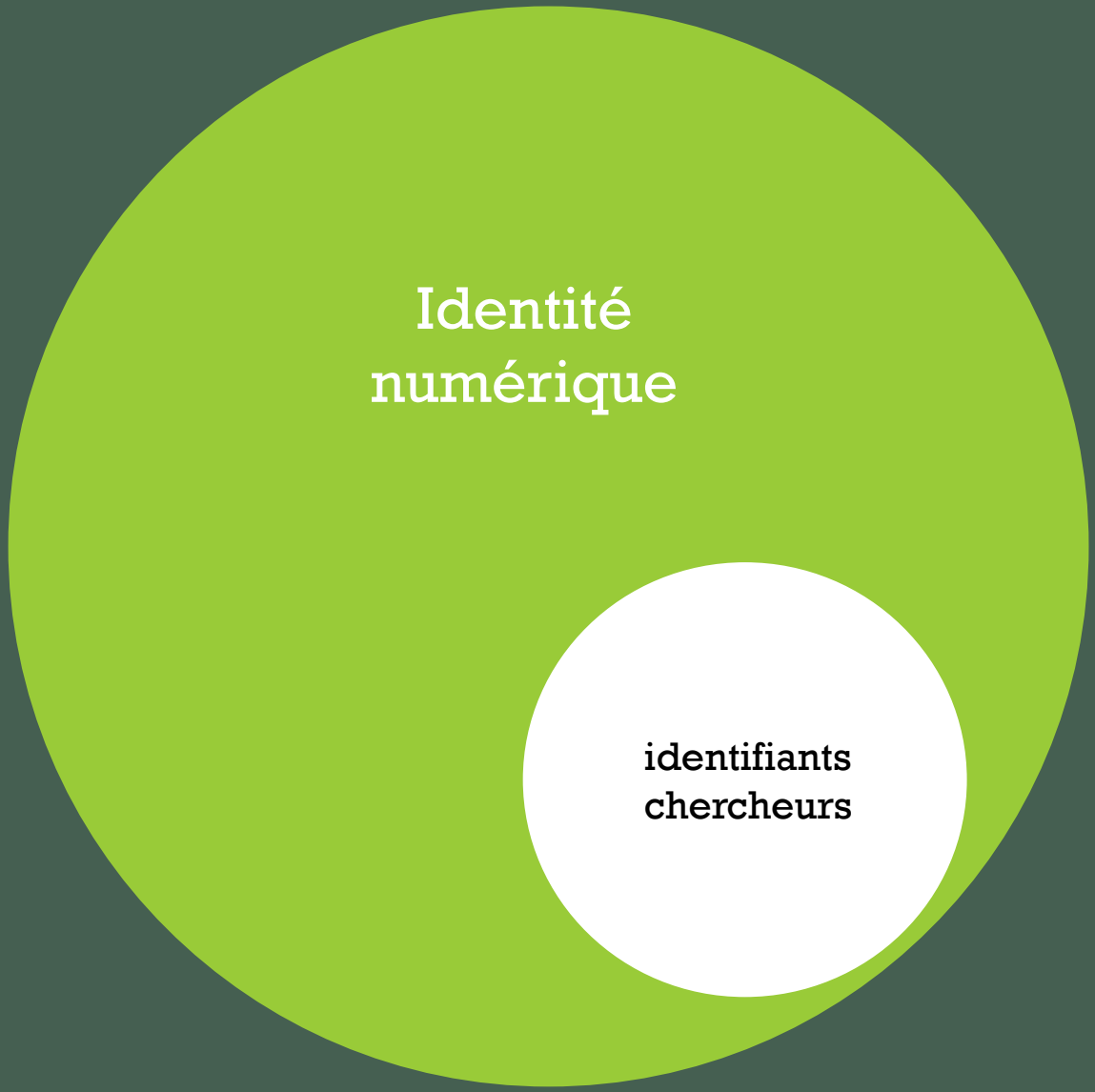
Ce support peut être complété par la page de ressources de l'URFIST de Paris :

III. Formation de formateurs : former à l'identité numérique du chercheur

- dossier documentaire
- scénarios d'accompagnement
- synthèse « L'identité numérique du chercheur : quel accompagnement ? » (*URFISTinfo*, 24/08/2018)
-synthèse *Construire son identité numérique de chercheur* (2020)

Icônes : Ibrandify. *Basic Essentials icon set*. https://www.iconfinder.com/iconsets/ibrandify-basic-essentials-icon-set. License : Free for commercial use.

Définitions


Identité
numérique
identifiants
chercheurs

Visibilité

Identité numérique

Impact

E-reputation

Identité numérique

« L'identité numérique peut être définie comme la collection des traces (écrits, contenus audios ou vidéos, messages sur des forums, identifiants de connexion, etc.) que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations sur le réseau et le reflet de cet ensemble de traces, tel qu'il apparaît 'remixé' par les moteurs de recherche »

O. Ertzscheid

E-reputation

« Complément parfois pesant de l'identité numérique, la réputation numérique ou « e-réputation » correspond à ce que l'on dit de moi. Elle peut également constituer ma « marque » (on parle alors de personal branding). Elle est nécessairement subjective et fluctuante. Reposant sur l'image perçue mais également sur la confiance ou la crédibilité accordée, elle peut se déconstruire aussi rapidement qu'elle est longue à établir et à instaurer. »

O. Ertzscheid

Academic visibility

« Academic visibility relates to the dissemination, accessibility, and recognition of scholarship produced by college faculty, especially in terms of promotion and tenure criteria and academic rank. Traditionally, "visibility" was a function of printed output like books, book chapters, and peer-reviewed journal articles primarily available in academic libraries. This is rapidly changing with the exponential increase in electronic, online indexing of these materials.

Scholarly recognition and reputation increases as visibility increases from works being frequently referred to as authoritative. »

Wikipedia

Impact

d'après *Altmetrics : a manifesto*

ResearchGate

Instagram

YouTube FR

LinkedIn

Scopus

THE CONVERSATION

zenodo

ACADEMIA

Hypotheses

HAL archives-ouvertes.fr

Web of Science ResearcherID

ORCID

Pour vous, être visible
pour un doctorant,
un chercheur, c'est…

Maximize the impact of your published research!

7 promotional tools to help ensure your work gets seen, read and cited.

SEO

- Are your title and abstract clear and searchable? Have you used the most relevant keywords?
- Have you looked at off-page SEO strategies, such as link building, to promote your article?

Conferences

- Think about simple messages to promote your article at your next conference – whether networking with colleagues, or presenting formally.

Publicity

- Is your latest research newsworthy? Have you shared it with your local press office?
- No permission is required from Wiley for any press release, but we ask that you wait until the article is published online, refer to the relevant journal in the opening paragraph, and link to the final published version of the paper on Wiley Online Library.

Social Media / Networking

- If you run a blog, post about your article.
- Share a link to your article on Twitter, LinkedIn, Facebook or other social media platforms.
- Engage with any existing Society / College social media accounts.
- Take advantage of our Kudos service to help explain, enrich and share your publications.

The Wider Web

- Update your faculty or professional website with an entry about your article.
- Register for your unique ORCID iD and add your article details to your profile.
- Find a Wikipedia page on a topic related to your article, and add a reference to your paper.

Multimedia

- Talk directly to potential readers and create a short video or podcast which conveys the essence of your paper. Ask your Wiley contact for more details.

Email

- Use Wiley Author Services to nominate up to 10 colleagues to receive free access to your article, or email a link to key colleagues.
- Sign up for journal content alerts, so you know when your article is officially published online.
- Add a link to your email signature.

97% of authors stated they are **likely** or **very likely** to use the toolkit

For more information, including the latest tips, visit wileyauthors.com/maximize or email authormarketing@wiley.com

WILEY

Périmètres

Contexte général

Publish or Perish

+

Be visible or Vanish

Publish or Perish

+

Be visible or Vanish

+

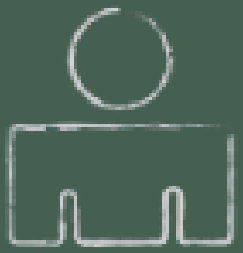
Promote or Perish

Elizabeth Dubois
@lizdubois

Suivre

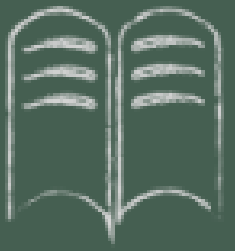
As academics we have a job we didn't have before: marketing. #SMSociety14

E. Dubois



profil

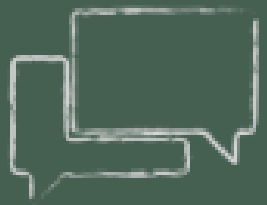
Be visible or Vanish



travaux

Publish or Perish

présence en ligne



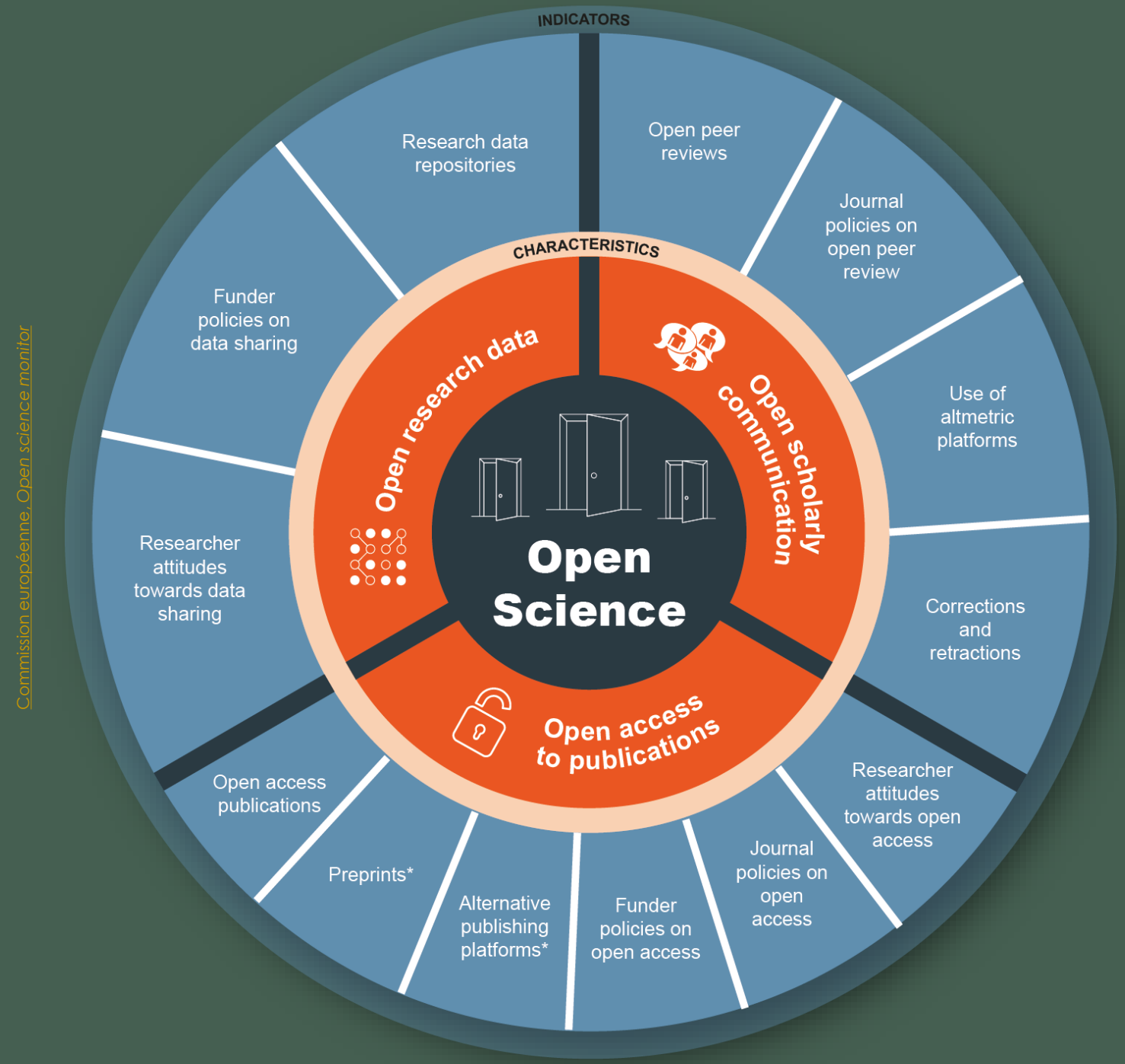
communication

Promote or Perish

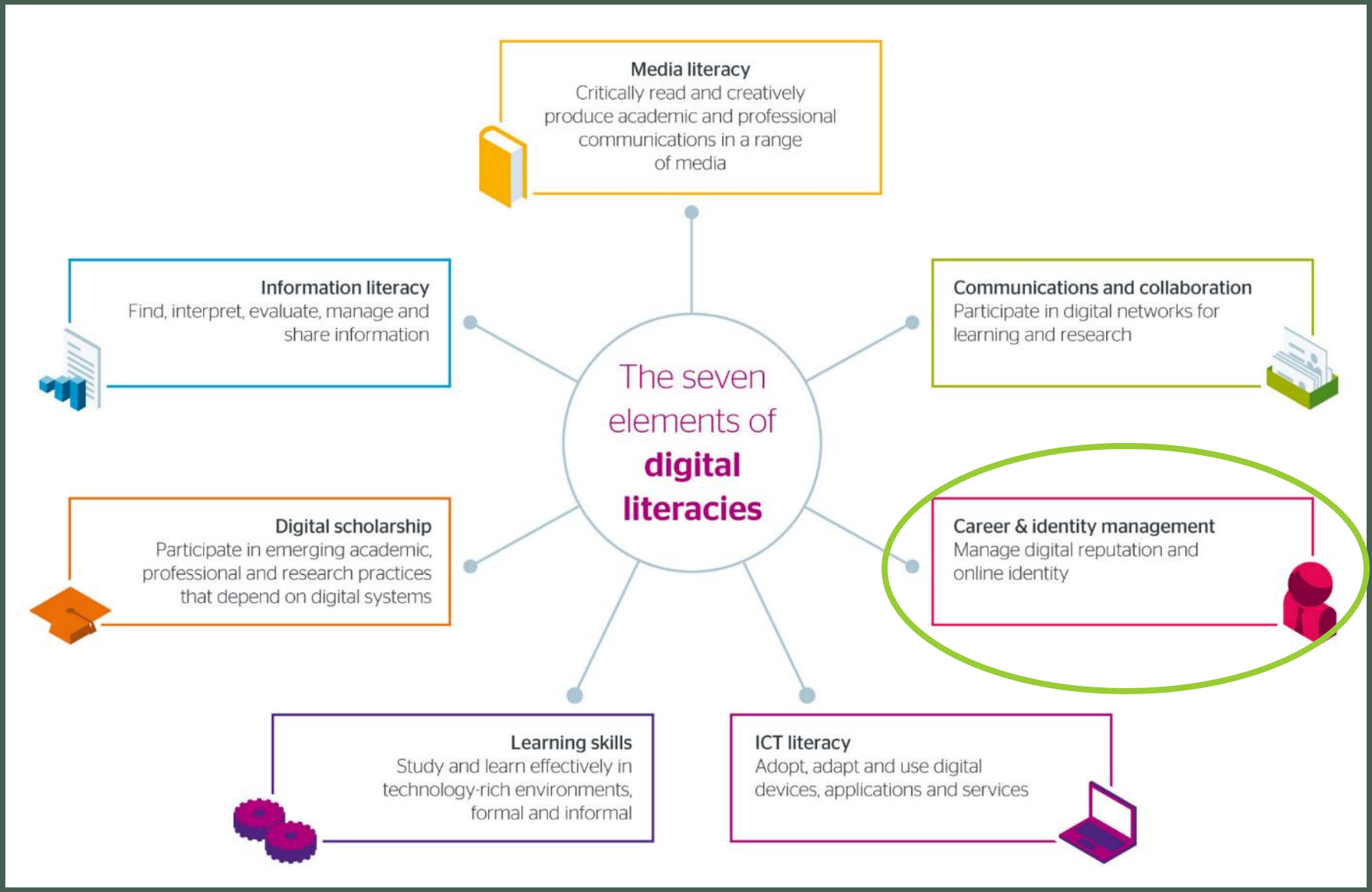
open access

science ouverte

free access



Commission européenne, *Open science monitor*


Media literacy
Critically read and creatively produce academic and professional communications in a range of media
Information literacy
Find, interpret, evaluate, manage and share information
Communications and collaboration
Participate in digital networks for learning and research
The seven elements of digital literacies
Digital scholarship
Participate in emerging academic, professional and research practices that depend on digital systems
Career & identity management
Manage digital reputation and online identity
Learning skills
Study and learn effectively in technology-rich environments, formal and informal
ICT literacy
Adopt, adapt and use digital devices, applications and services

JISC, 2014

Premier axe

« Généraliser l'accès ouvert aux publications »

#archives ouvertes
#édition
#ORCID

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT
SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

OUVRIR
LA SCIENCE !

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

GUIDE À L'USAGE DES ÉCOLES DOCTORALES

J'entreprends mes premières démarches de communication scientifique 28

Étape 4 : L'écosystème de la publication et la construction de son identité numérique 29

Étape 5 : Diffuser ses publications et les données de sa recherche en accès ouvert 32

Étape 6 : Valoriser et médiatiser ses résultats scientifiques en accès ouvert 35

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

Étape 4

« L'écosystème de la publication et la construction de son identité numérique»

#accès ouvert
#propriété intellectuelle
#identifiants
#réseaux sociaux

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

Étape 5

« Diffuser ses publications et les données de sa recherche en accès ouvert »

#archive ouverte
#licences
#*data papers*
#plateformes de pré-publication
#images

Former à la science ouverte tout au long de la thèse

Étape 6

« Valoriser et médiatiser ses résultats scientifiques en accès ouvert »

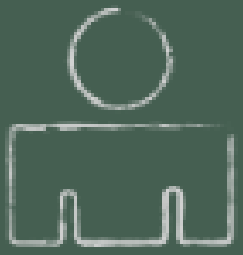
#multimédia
#nouveaux publics
#Wikipédia

…. #compétences

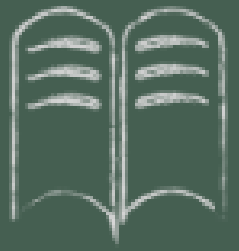
Former à la science ouverte tout au long de la thèse

Science ouverte et intégrité scientifique

#évaluation
#APC
#éditeurs prédateurs
#hygiène numérique



outils de profils



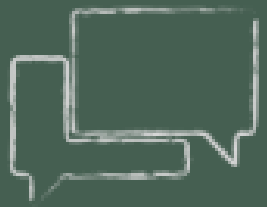
éditeurs et
outils de dépôts

? référencement

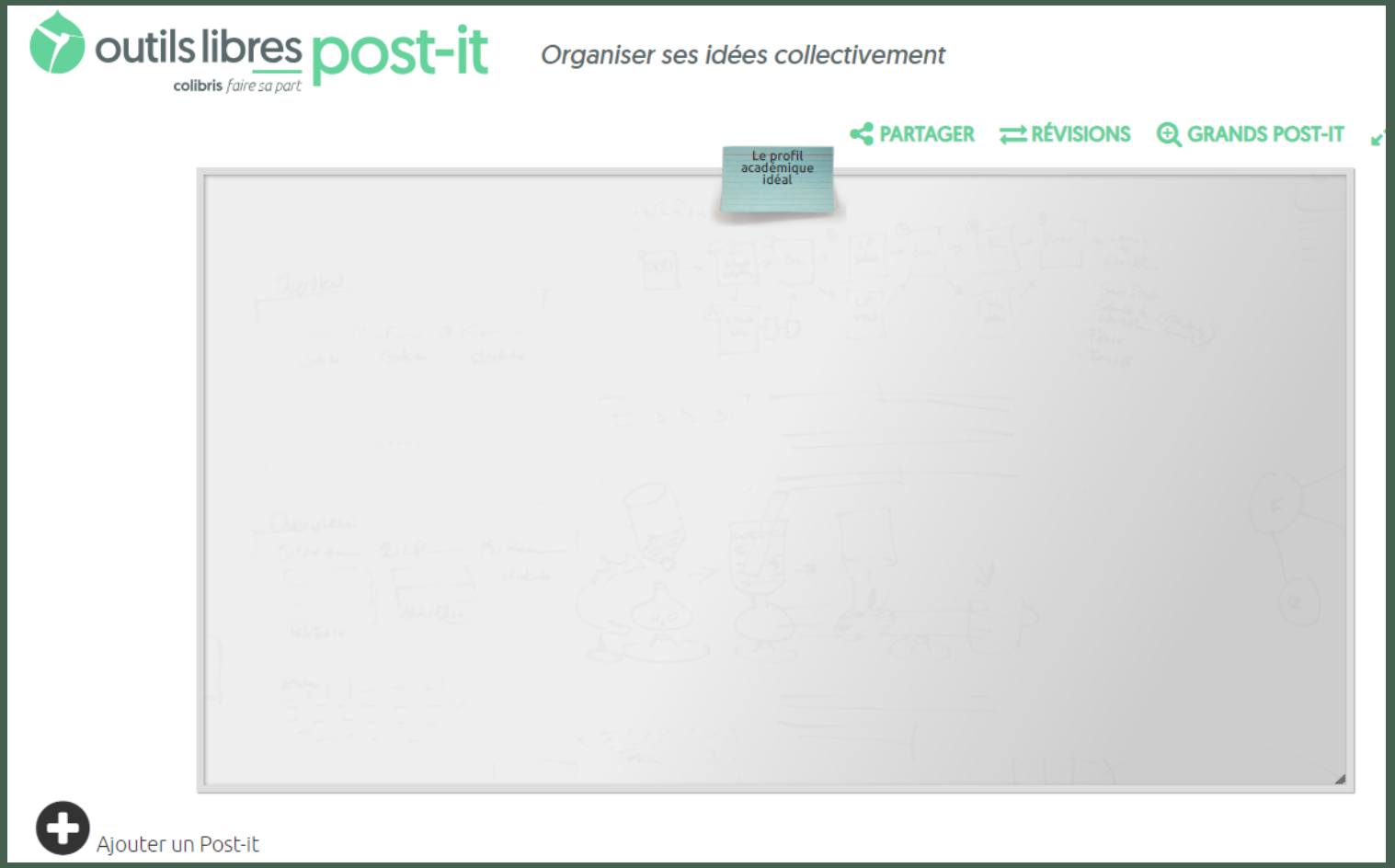
? impact

? science ouverte

? éthique



outils de
communication


outils libres post-it
colibris faire sa part
Organiser ses idées collectivement
PARTAGER
RÉVISIONS
GRANDS POST-IT
Le profil académique idéal
Ajouter un Post-it

Maîtriser sa réputation numérique

- Moi
  - mes profils web perso **et pro**
  - **nom**, **email**, **photo**
  - CV et compétences
  - pages qui me citent : labo, revues, presse, etc. #traces #oubli
- Mon réseau
  - mon labo, mon établissement #signature #affiliation
  - mes contacts #RS #RSR | Asso doctorants
- Mes publications
  - visibilité la plus large possible #OA #RS #listes
  - impact #bibliométrie #citation
- Mes activités de chercheur
  - travaux en cours ; enseignements
  - notes de lectures et références biblio #zotero
  - interventions sphère publique et scientifique
- Mon activité web : mes "posts", partages, +1, avis #RS #traces

source

Points d’attention

- étude Harbingers sur les jeunes chercheurs [ECR] (D. Nicholas et al., 2015-)
  - une attention plus grande aux responsabilités sociales du chercheur [*outreach*]
  - les risques d'une mise en visibilité permanente
  - une diversification des formes et des lieux
  - des interrogations sur l'IA pour la réputation

Les questions autour de l'identité numérique en 2025 (1)

- les usages #généralisation #plateformisation
- les espaces #diversification #multimédia
- le contexte #polarisation #fatigue
- une attente des institutions #scienceouverte #éthique

#généralisation #plateformisation

Les usages en cours

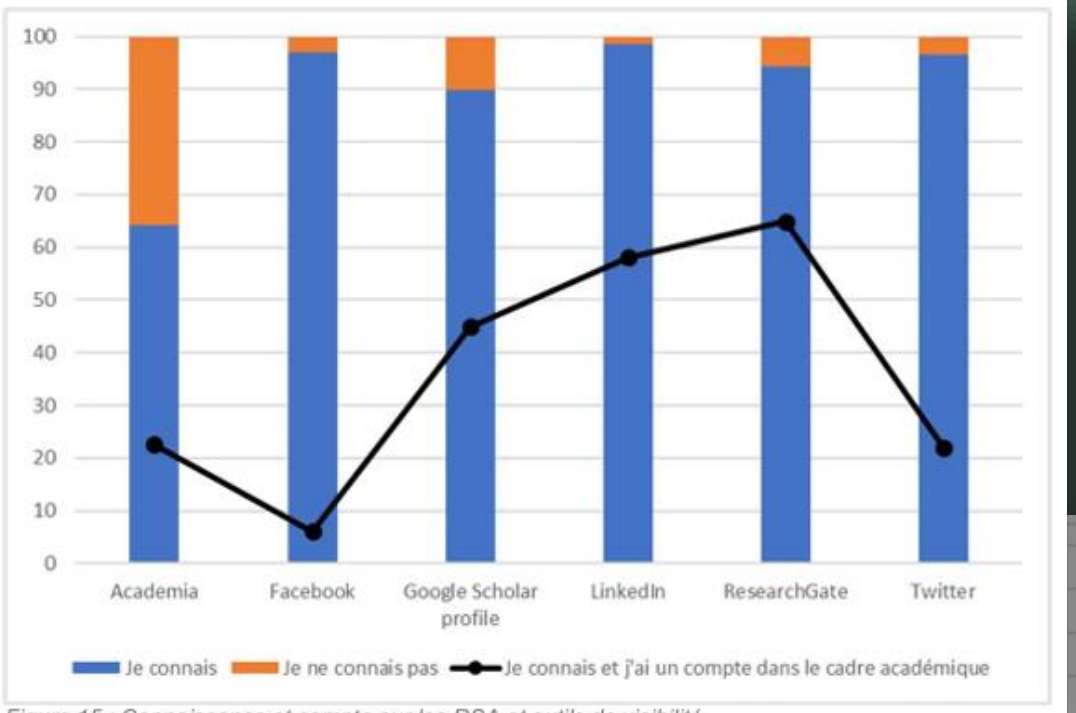


Figure 15 : Connaissance et compte sur les RSA et outils de visibilité

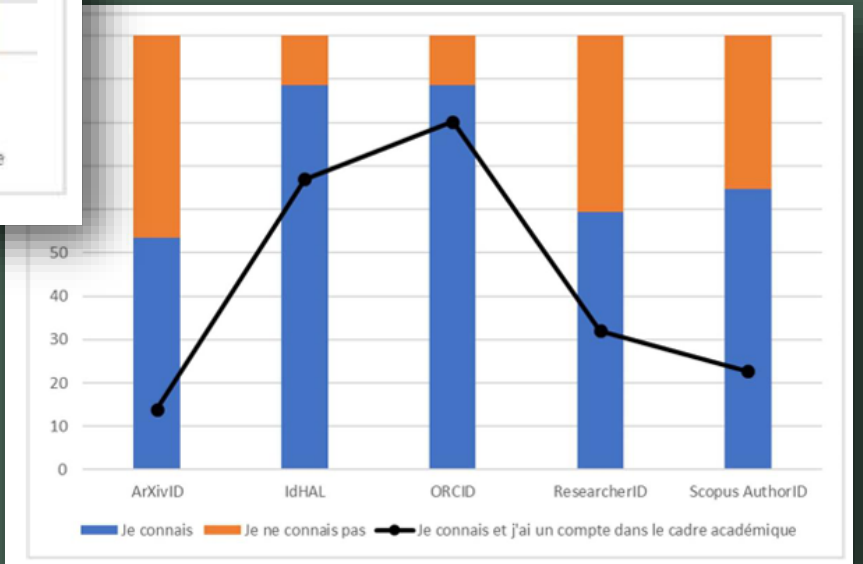


Figure 21 : Connaissance et compte sur les INC

A. Bouchard et C. Boudry, 2024, https://hal.science/hal-04537803

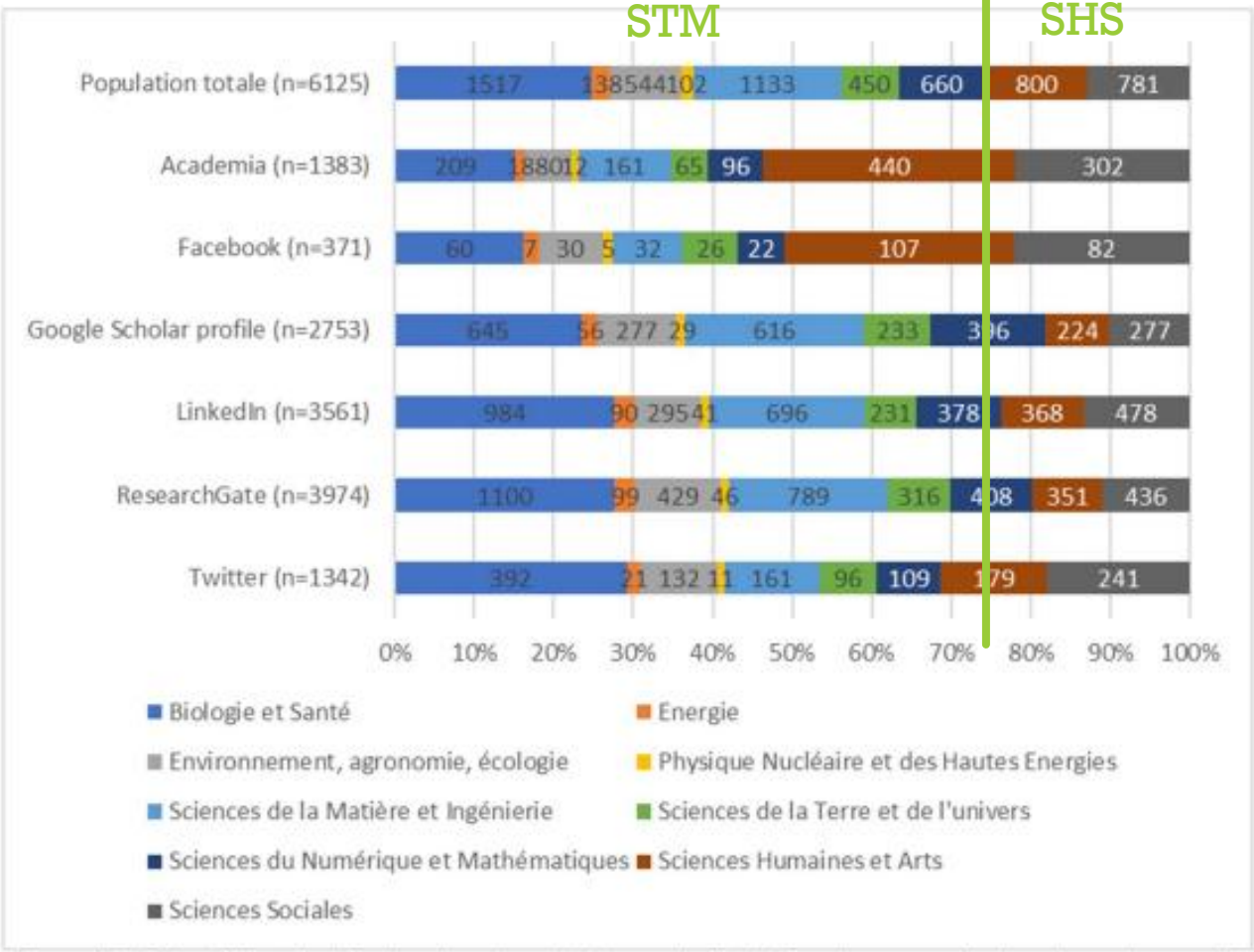


Figure 17 : Répartition disciplinaire des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

A. Bouchard et C. Boudry, 2024, https://hal.science/hal-04537803

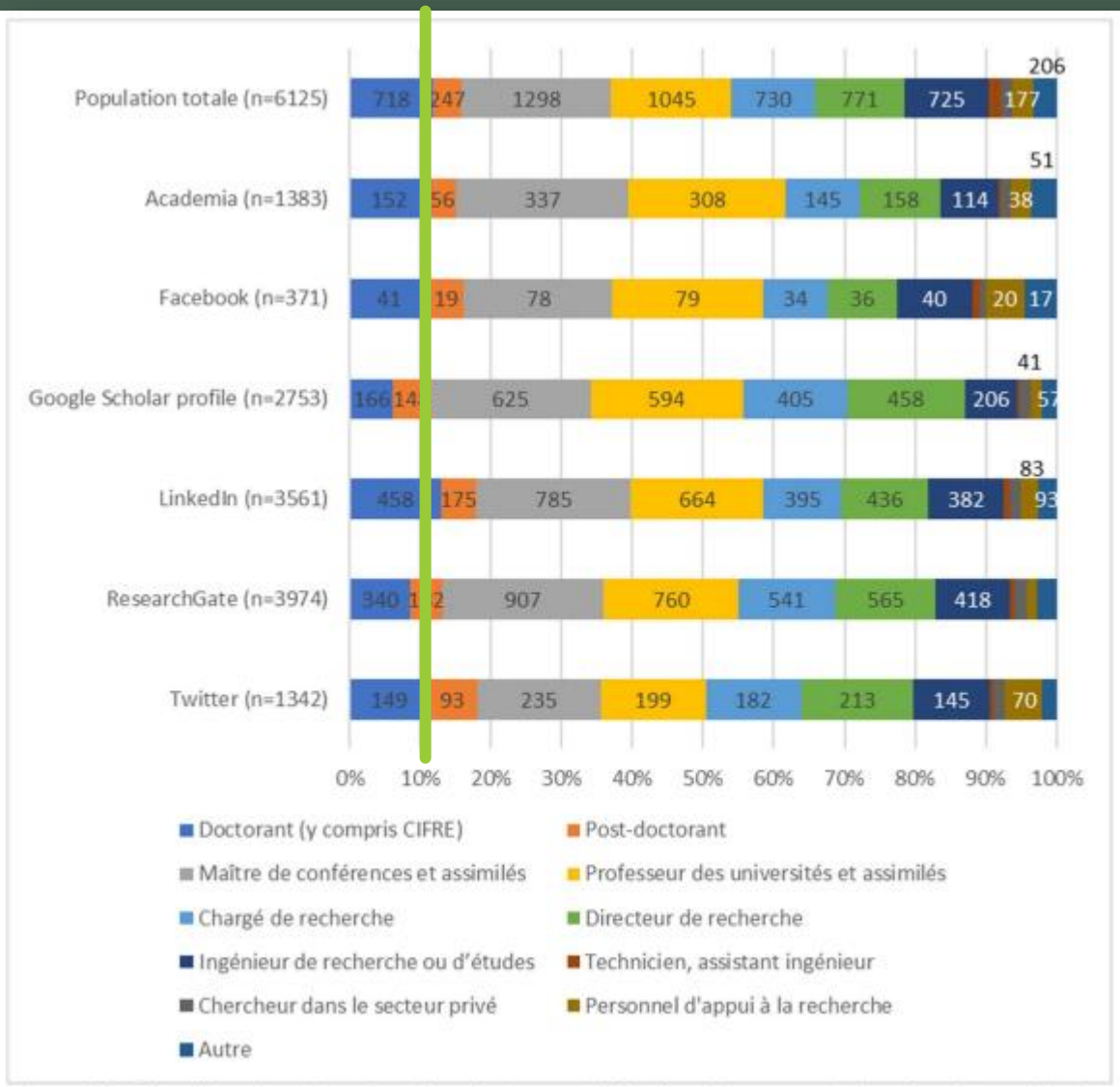
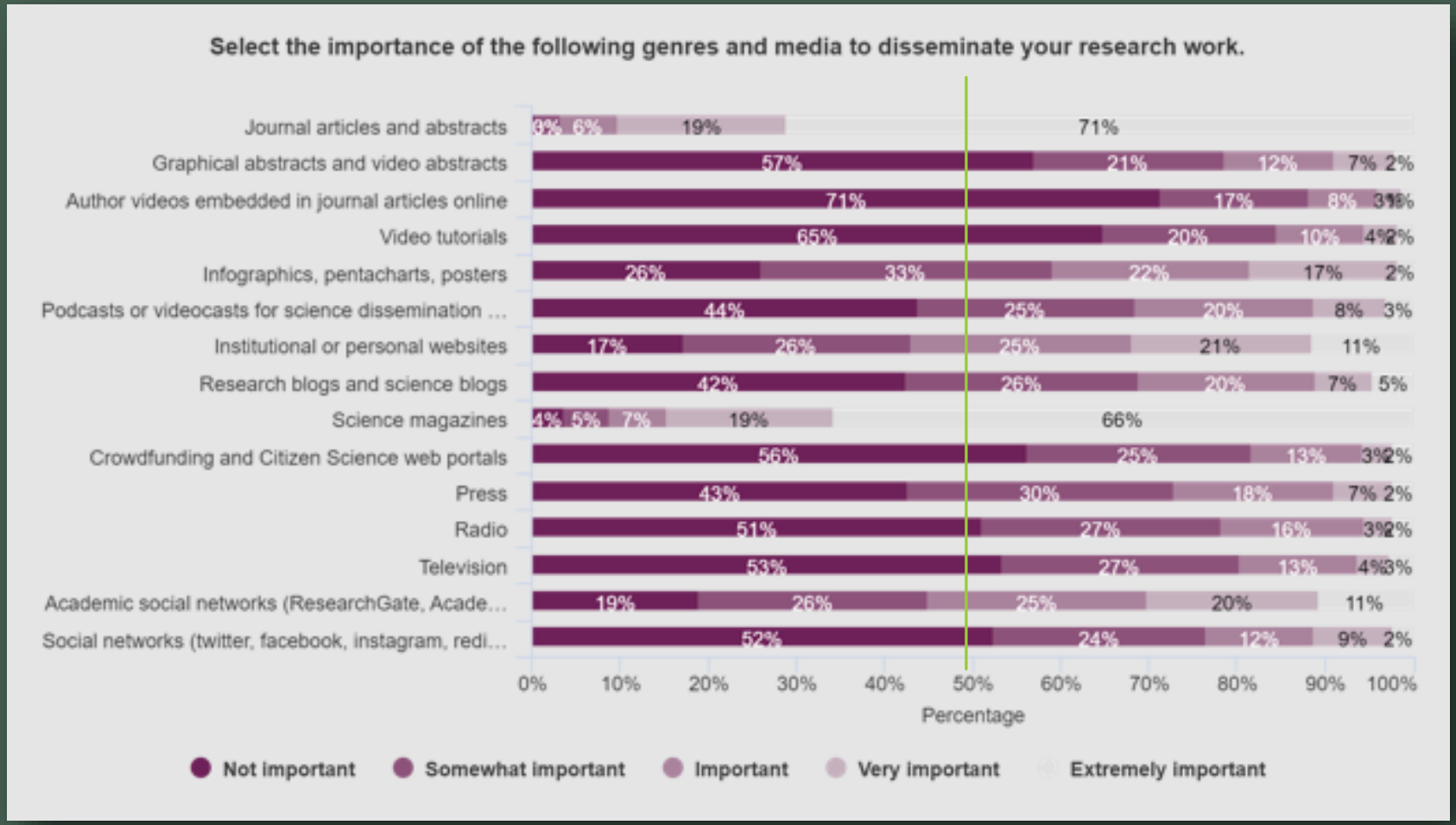


Figure 18 : Répartition des statuts des répondants ayant déclaré avoir un compte dans le cadre académique sur chaque RSA ou outil de visibilité

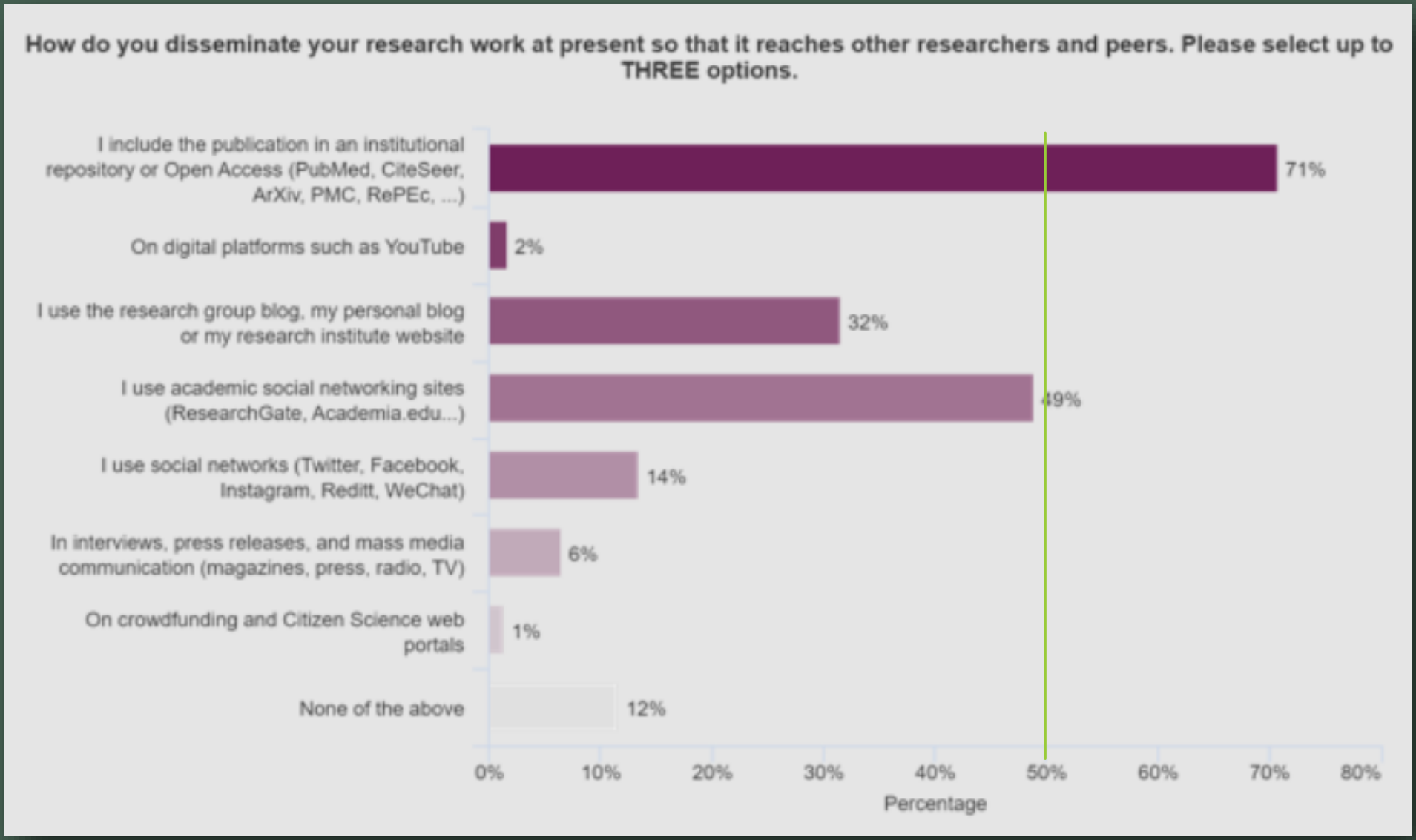
A. Bouchard et C. Boudry, 2024, https://hal.science/hal-04537803

Les espaces

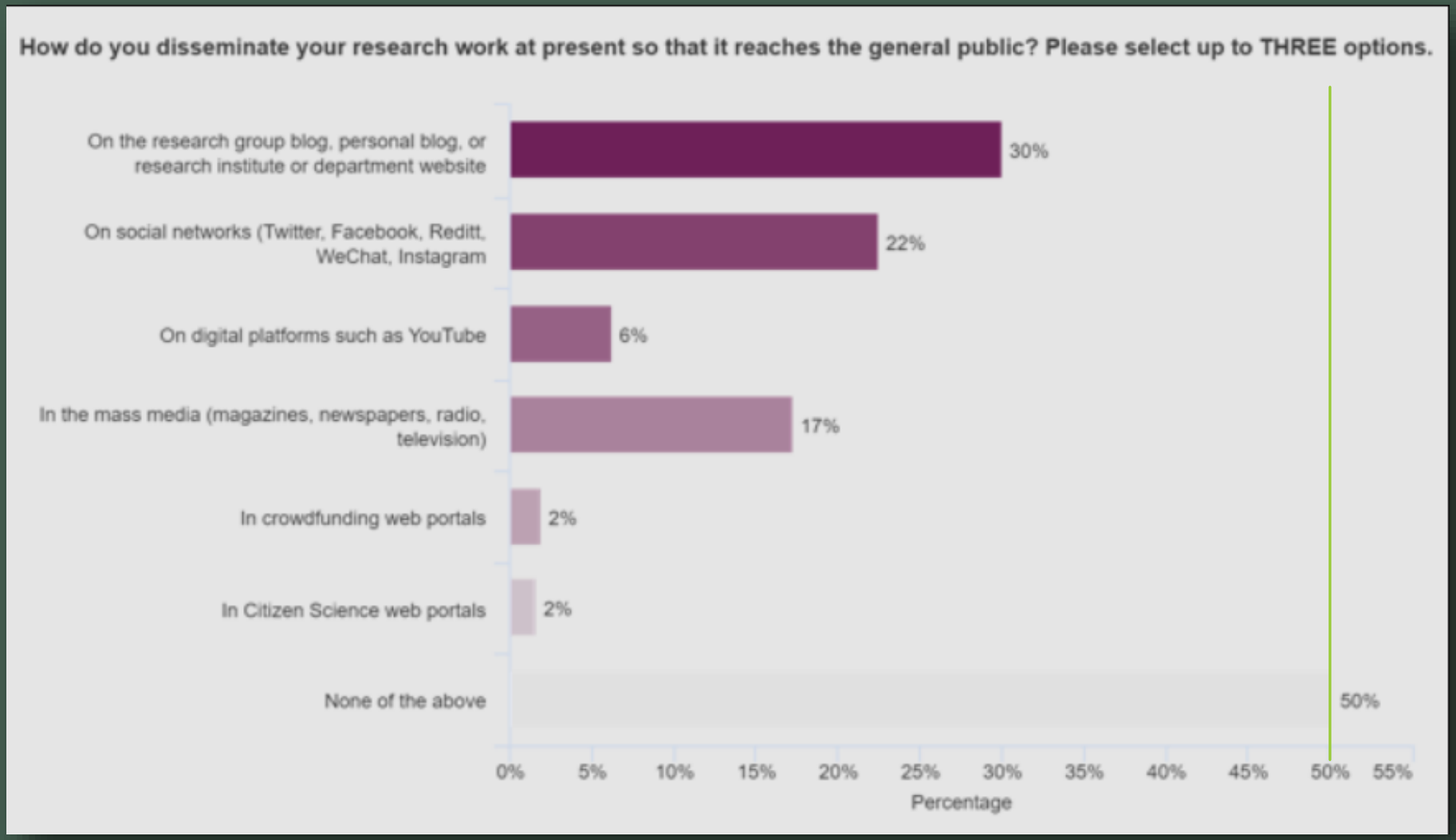
#diversification #multimédia



S. Birch-Becaas et al., 2023, https://journals.openedition.org/asp/8611



S. Birch-Becaas et al., 2023, https://journals.openedition.org/asp/8611



S. Birch-Becaas et al., 2023, https://journals.openedition.org/asp/8611

#polarisation #fatigue

Le contexte

LSE blog, 2023, https://blogs.lse.ac.uk/impactofsocialsciences/2023/12/20/2023-in-review-the-end-of-academic-social-media-as-we-know-it/

https://fr-fr.facebook.com/lseps/posts/is-it-time-to-say-goodbye-to-social-media-exhaustionrebellion/10157349197608347/

#scienceouverte #éthique

Les attentes des institutions

- présence numérique

  → page institutionnelle #affiliation #*trust*

Les attentes des institutions

- présence numérique

  → page institutionnelle #affiliation #*trust*

- science ouverte et *open access*

  → identifiants #ORCID

  → archives ouvertes, données de la recherche #accessibilité

  → contrat d'édition, licences #non-cession des droits

Les attentes des institutions

- présence numérique

  → page institutionnelle #affiliation #*trust*

- science ouverte et *open access*

  → identifiants #ORCID

  → archives ouvertes, données de la recherche #accessibilité

  → contrat d'édition, licences #non-cession des droits

- bibliométrie

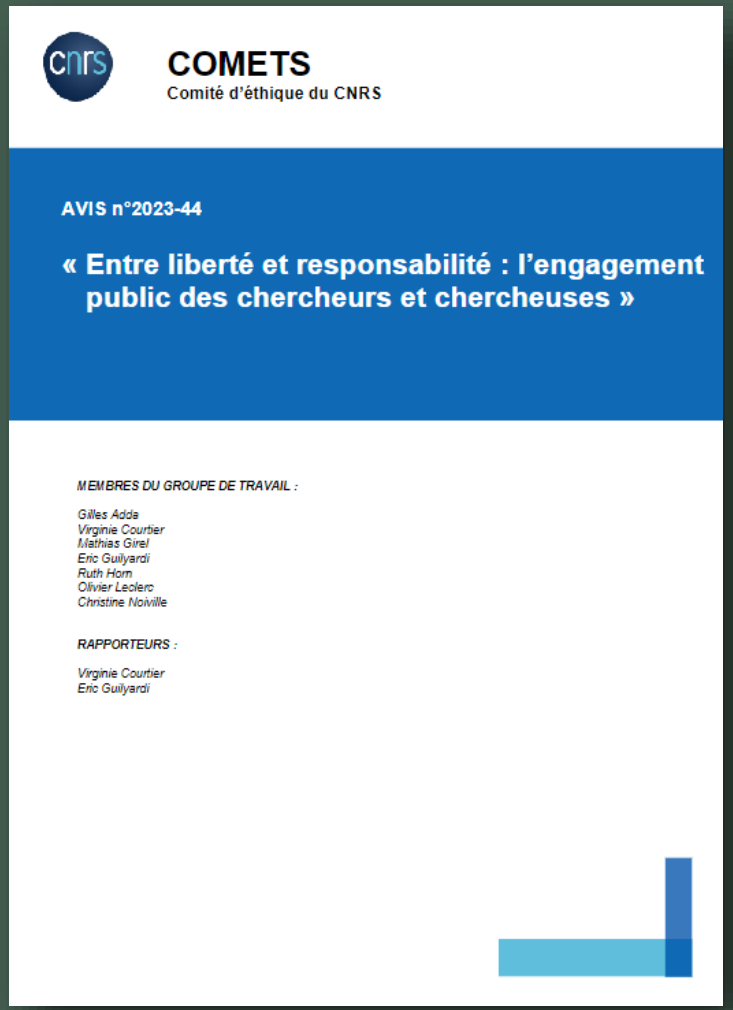
  → charte de #signature

  →visibilité dans les nouveaux index #OpenAlex

Les attentes des institutions

- présence numérique
  → page institutionnelle #affiliation #*trust*
- science ouverte et *open access*
  → identifiants #ORCID
  → archives ouvertes, données de la recherche #accessibilité
  → contrat d'édition, licences #non-cession des droits
- bibliométrie
  → charte de #signature
  →visibilité dans les nouveaux index #OpenAlex
- éthique et responsabilité
  → éditeurs #prédateurs
  → prises de position responsables #*trust*
  → usages de l'intelligence artificielle #éthique #transparence

2017, https://comite-ethique.cnrs.fr/guide-pratique/



COMETS, 2023, https://comite-ethique.cnrs.fr/wp-content/uploads/2023/09/AVIS-2023-44.pdf

INRAE DipSO

Bien choisir sa revue de publication, c'est éviter les éditeurs douteux !

Le développement de l'Open Access a modifié les pratiques de communication et de publication scientifique. INRAE, en cohérence avec son engagement de promotion des principes de l'intégrité scientifique (fiabilité, honnêteté, respect, responsabilité)*, invite les chercheurs de l'institut à faire preuve de vigilance envers certains éditeurs (*publishers* ou *maisons d'édition*) ayant des pratiques peu vertueuses et parfois franchement douteuses. Plus difficiles à détecter que les éditeurs prédateurs, les éditeurs « gris » ou « douteux » sont néanmoins très nuisibles pour la recherche en diffusant des revues de faible qualité en Open Access avec un coût d'APC** (*Article processing charges*) souvent modéré. Ces revues couvrent de nombreux domaines scientifiques et touchent largement les différentes communautés scientifiques. Le démarchage massif auprès des chercheurs (invités avec insistance à publier dans ces journaux ou à réaliser des analyses de manuscrits dans des délais très courts) se traduit par un nombre important de publications, permettant ainsi à ces revues d'in
de référence et d'afficher un facteur d'impact parfois élevé. Cette stratégie
tout à ces éditeurs d'augmenter leur chiffre d'affaire, parfois au détriment
de validation et de l'information scientifique qu'ils diffusent.

Les revues et les éditeurs prédateurs sont des entités qui privilégi
détriment de l'érudition et se caractérisent par des informations faus
par rapport aux bonnes pratiques rédactionnelles et de publication,
et/ou le recours à des pratiques de sollicitation agressives et

Grudniewicz A et al., 2019. Predatory journals: no definition, no defen
traduction Hervé Maisonneuve, blog Revues & intégrité, bille

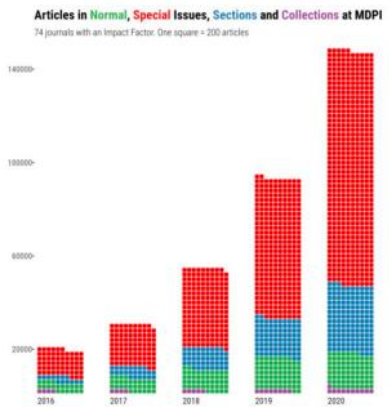
Le cas MDPI

Multidisciplinary Digital Publishing Institute

Cet éditeur de revues en Open Access est aujourd'hui bien établi après avoir créé un large bouquet de revues nouvelles à partir de 2010. Le nombre de publications de chercheurs INRAE dans certaines de ses revues est en constante augmentation. C'est pourquoi il fait l'objet d'une attention particulière.

En effet, au cours de ces dernières années, MDPI a présenté un taux de croissance impressionnant, comme le montre le graphique ci-contre, entrainant une augmentation de son chiffre d'affaires de 14 millions de dollars en 2015 à 191 millions de dollars en 2020[2], soit 1 264 % de croissance en six ans.

La crédibilité discutable[3] accordée à MDPI provient essentiellement des 18 revues de son catalogue dont le facteur d'impact est supérieur à 4. L'éditeur reste



Source[2], Data MDPI-code : @paolocrosetto

source

Les questions autour de l'identité numérique en 2025 (2)

- les usages #généralisation #plateformisation
- les espaces #diversification #multimédia
- le contexte #polarisation #fatigue
- une attente des institutions #scienceouverte #éthique

+ #hygiène numérique
+ #IA

Gestion de l'identité numérique

Les enjeux de l'information et de la communication
Dossier 2019

L'information scientifique à l'épreuve de sa médiatisation

Traces numériques et engagement du chercheur : contribution à une éthique de la communication en régime de controverse

Article inédit, mis en ligne le 31 janvier 2020.

Vincent Carlino

Université de Lorraine, Centre de Recherche sur les Médiations et Université de la Réunion, Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et Francophones.

Grégoire Molinatti

Université de la Réunion, Laboratoire de Recherche sur les Espaces Créoles et Francophones et Centre Norbert Elias (AMU, EHESS, CNRS, Marseille).

Plan de l'article

Introduction
Une thèse qui engage le chercheur dans la controverse
Faire parler « une thèse qui fait parler »
L'enquête et la trace comme modalités d'engagement du chercheur
Références bibliographiques
Annexe : composition du corpus

Résumé

Cet article porte sur la circulation sociale d'une thèse consacrée à l'histoire de l'administration de la preuve de sûreté d'un projet controversé de stockage de déchets radioactifs. L'analyse sémiotique des discours et des pratiques de médiation de la thèse permet d'en dégager des logiques, qui engagent le chercheur. Ce dernier ne peut donc faire l'économie d'une réflexion sur ses traces numériques et sur celles qu'il produit au sujet d'autres acteurs durant l'enquête. A partir des postures de chercheur adoptées dans nos propres travaux, notre recherche nourrit une éthique située de la communication des sciences en régime de controverse qui se focalise sur la légitimité des discours scientifiques et sur l'intentionnalité des traces numériques. Notre recherche contribue à développer des espaces de réflexivité au sein des sciences de l'information et de la communication (SIC).

Mots clés

Controverse, engagement, éthique, médiation scientifique, traces numériques.

Title

Digital traces and scientists' commitment: contribution to the ethics of communication in the context of public controversies

source

« […] Nous avons constaté que nos informateurs accordent (ou non) des entretiens en ayant le plus souvent enquêté sur nos propres traces numériques de chercheurs en SIC. C'est notamment le cas des «citoyens-enquêteurs » (Carlino, 2019) et des institutions parties prenantes de la controverse. **L'identité du chercheur, son affiliation institutionnelle, l'origine de ses financements, ses collaborations, ses engagements politiques, ses apparitions médiatiques, etc. sont autant d'éléments que les personnes interrogées interprètent et qui conditionnent l'enquête ainsi que la circulation sociale des résultats qui en sont tirés.** Souvent produites par des tiers, au sein de dispositifs qui peuvent dépasser le cadre professionnel, les traces numériques apparaissent très tôt dans le parcours de recherche (par exemple lors de l'inscription du sujet de thèse dans la base de données nationale). **La communication du chercheur ne désigne plus seulement la production volontaire de contenu, mais s'oriente vers la gestion de son identité numérique** (Ertzscheid, 2013 ; Gomez-Mejia, 2016). Du point de vue de l'engagement, cela nécessite de méta-communiquer pour « intentionnaliser » les traces (Merzeau, 2013, p.122) ».

Retraction Watch

Tracking retractions as a window into the scientific process

GET RETRACTION WATCH IN YOUR INBOX

Enter your email

GET OUR NEWSLETTER

Get the latest news from Retraction Watch and beyond Monday through Friday, plus Weekend Reads each Saturday.

SUPPORT RETRACTION WATCH

RETRACTION WATCH LISTS

The Retraction Watch Leaderboard

Retractions by Nobel Prize winners

Top 10 most highly cited retracted papers

The Retraction Watch Mass Resignations List

French ocean institute goes public about authors who forged their researchers' names

The National Institute for Ocean Science (Ifremer) in France has flagged 11 papers on PubPeer for concerns including faked authorship and plagiarism, and has blasted the journals involved for their failure to adequately address the unethical work.

In some cases, for example the *International Journal of Innovative Computing, Information and Control*, editors have removed the names of the forged authors without informing readers.

~~And in one case, a journal seems to have retracted the offending paper with no notice of any kind (we're sure we don't need to remind you that the Committee on Publication Ethics doesn't approve of such practice).~~

A name that appears on nine of the articles is Bertrand Chapron, a researcher at Ifremer. Chapron had nothing to do with the articles – a fact his institution has been pointing out to the journals involved, without satisfaction, while noting that two of his putative co-authors have highly suspect affiliations.

source

Ofis
OFFICE FRANÇAIS DE L'INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE

PETIT GUIDE D'HYGIÈNE NUMÉRIQUE

10 mars 2022

Contexte

Parce que nouveaux types de pratiques frauduleuses prolifèrent dans l'espace numérique (usurpation de noms, d'affiliation dans les publications, fabrication d'articles par des logiciels, etc.) il peut être salutaire d'opérer une veille régulièrement.

Voici quelques gestes utiles, une routine simple d'hygiène numérique, élaborée avec et sur les conseils de Guillaume Cabanac, enseignant-chercheur spécialiste de scientométrie à l'université Toulouse III-Paul Sabatier.

Gerd Altmann/Pixabay

Vous vous souciez de la bonne utilisation de votre identité dans des publications?

5 opérations à réaliser régulièrement

▶ **EFFECTUER UNE RECHERCHE SUR LE WEB** toute simple, sur votre identité (prénom et nom) et votre affiliation dans n'importe quel moteur de recherche, pour détecter toute anomalie. Vérifier ainsi que votre nom ne figure pas sur la liste:

› d'un comité scientifique ou éditorial d'une revue prédatrice ou d'une revue qui aurait eu une bonne réputation par le passé et qui pour des raisons mercantiles publierait désormais des articles problématiques.

› d'un comité de programme d'une conférence prédatrice tout aussi problématique, dont le but peut être simplement lucratif, ou le moyen d'afficher des collaborations internationales pour gagner en réputation.

› Des co-auteurs d'un article **que vous n'auriez pas écrit.**

▶ **FAIRE UNE REQUÊTE PLUS CIBLÉE sur Google Scholar, Dimensions** (voir page suivante), (DigitalScience), **Web of Science** (Clarivate Analytics) ou **Scopus** (Elsevier), autant d'outils ayant accès à de grandes bases de données bibliographiques d'articles scientifiques: il suffit de rentrer son nom et de trier les résultats par date de publication pour vérifier les parutions les plus récentes et qu'aucune d'elles n'ait été publiée à votre insu.

Ofis
OFFICE FRANÇAIS DE L'INTÉGRITÉ SCIENTIFIQUE

PETIT GUIDE D'HYGIÈNE NUMÉRIQUE

10 mars 2022

▶ **CRÉER DES ALERTES AUTOMATIQUES SUR ORCID** (voir ci-contre) – qui fournit un identifiant chercheur nécessaire au dépôt d'articles chez de nombreux éditeurs et de projets ANR, par exemple – et sur ces mêmes plateformes **Google Scholar, Dimensions, Web of Science, Scopus.** L'avantage: il suffit de vérifier les mails de notification à propos de nouveaux articles. Cela n'affranchit pas complètement de la première recherche toute simple. En effet, ces bases de données répertorient des publications observant a priori des critères de qualité. La probabilité que des revues prédatrices y soient répertoriées est donc moindre. Mais ces revues ne sont pas pour autant à l'abri d'escroqueries.

▶ **SI VOUS AVEZ CRÉÉ CE TYPE D'ALERTE,** dès que votre travail est cité vous recevez une notification mentionnant l'article citant et ses auteurs. Vérifiez ces citations en mode fact-checking: assurez-vous qu'elles soient pertinentes, et faites à bon escient. Dialoguez avec les auteurs de l'article citant en cas de malentendu ou de mauvaise compréhension. Cela a pour première vertu d'empêcher les erreurs de se propager et cela peut aussi conduire à de nouvelles collaborations. C'est aussi un moyen efficace d'élargir votre veille scientifique. Pourquoi?

› Si vous connaissez cet auteur: c'est intéressant de savoir qu'il a cité votre travail. Sinon, c'est l'occasion de découvrir le sien, voire d'entamer une collaboration.

› De même, pour la revue qui publie: soit vous la connaissez et vous suivez ainsi de près les avancées de votre communauté, soit vous ne la connaissez pas et vous vous ferez une idée de son intérêt pour votre champ de recherche. Consultez les conseils de **ThinkCheckSubmit** pour évaluer son sérieux.

› Vous pouvez en informer vos co-auteurs, surtout utile quand il s'agit de travaux interdisciplinaires et qu'ils n'ont pas eux-mêmes de veille sur votre domaine.

▶ **ENFIN, AVANT D'AJOUTER UNE RÉFÉRENCE DANS VOTRE PROPRE COMPILATION BIBLIOGRAPHIQUE,** avec un outil comme le logiciel gratuit de gestion de références **Zotero**, assurez-vous que cet article ne fait pas l'objet de rapports d'évaluation post-publication et qu'il n'a pas été rétracté, en consultant **PubPeer** et la **Retraction Database**. Utilisez les plug-ins Zotero associés (**un** et **deux**) pour automatiser cette vérification qui vous permettra d'éviter de citer des articles problématiques voire rétractés.

EN SAVOIR PLUS

DIMENSIONS

Plateforme développée par Digital Science, qui permet de vérifier des textes intégraux dans une base bibliographique indexant la majorité des productions scientifiques. Elle couvre en plus des articles publiés, des projets de recherche ayant reçu un financement, des essais cliniques, des rapports de politiques scientifiques, etc.

ORCID

Organisation internationale à but non lucratif qui attribue un identifiant pérenne aux chercheurs ou auteurs de contributions académiques et gère le répertoire central de ces identifiants. Outre le site d'ORCID, cette vidéo de Cécile Boussou du Cirad-Dis explique en 2 minutes l'intérêt de cet identifiant.

Vous détectez une anomalie

En cas de problème, contactez le référent intégrité scientifique de votre institution.

Pour préserver des preuves de l'abus, il est conseillé de garder des traces des articles et pages web problématiques en demandant par exemple l'archivage de l'URL sur Archive.org (ici la procédure), car ils peuvent disparaître rapidement.

Office français de l'intégrité scientifique • 2, rue Albert Einstein 75013 Paris

https://www.ofis-france.fr/wp-content/uploads/2022/10/ofis-fiche-hygiene-numerique-2022.pdf

dans quels cas ?

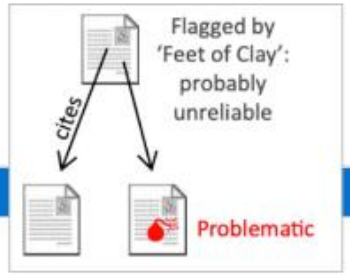
2023, https://allea.org/code-of-conduct/

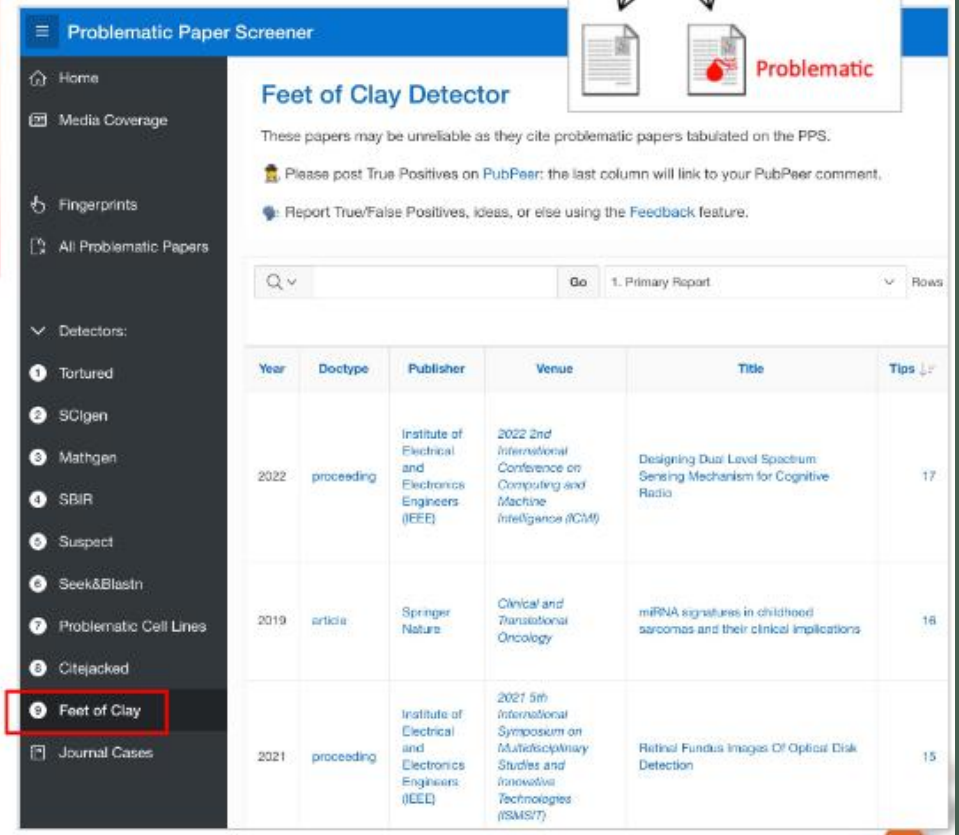
2025, https://inserm.hal.science/inserm-04975393v1

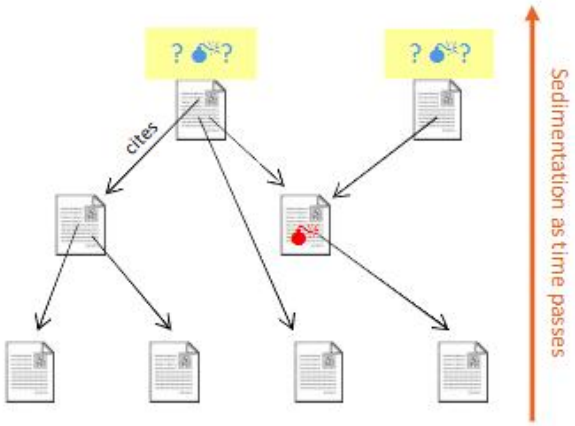
« Le jury ne s'est pas encore prononcé sur la pertinence d'utiliser l'IA comme un générateur de texte pour le succès de sa carrière. Personne ne sait comment les futurs comités de recrutement et de titularisation évalueront le poids des publications assistées par IA. Actuellement, on ne sait pas si le fait de produire un nombre important de publications assistées par l'IA contribuera à la réputation d'un chercheur, si l'on sait que l'IA a été utilisée pour générer du texte. Cela pourrait être vu comme un point négatif pour la carrière »

traduit de B. Moffatt et A. Hall, 2024, cité in D. Nicholas et al., 2025

10a. Colosses aux pieds d'argile







See my Comment in *Nature* titled 'Chain retraction: how to stop bad science propagating through the literature' (2024, https://doi.org/10.1038/d41586-024-02747-1)

G. Cabanac

Quelle place pour les professionnels IST ?

Une enquête initiée par l'ADBU identifie trois modèles d'organisation pour les services aux chercheurs en bibliothèque.

Qui, comment, combien ? Les services à la recherche au défi de l'organisation

Science ouverte, bibliométrie, fouille de texte et de données… Le développement récent des services à la recherche a conduit les bibliothèques à réinterroger leur organisation et à adapter leur structuration. Cruciale pour la mise en œuvre d'une offre de qualité, cette évolution s'effectue selon des approches et avec des rythmes variables en fonction du profil, de la taille et des ressources des établissements.

De fait, chaque bibliothèque en vient à son tour à se (re) poser la question : comment structurer une organisation au service des chercheurs et de la recherche, dans un univers fortement changeant et dans un contexte contraint en termes de ressources humaines ? À la demande des membres de l'ADBU, la Commission Recherche et Documentation s'est saisie de cette interrogation depuis 2018 et s'est donnée pour objectif d'accompagner la réflexion des établissements sur la (ré) organisation des services à la recherche. Cette démarche a débuté par une enquête menée entre mai et juin 2018 auprès d'un échantillon de 15 bibliothèques représentées au sein de la Commission Recherche et Documentation.

UN PÉRIMÈTRE À CERNER

Mais de quoi parle-t-on exactement ? Les premières tentatives de la Commission pour définir la place des services à la recherche au sein des organisations se sont heurtées à la difficulté de cerner de manière univoque le périmètre de ces services. Ainsi, le prêt entre bibliothèques, la gestion des thèses, l'acquisition des ressources électroniques, le renseignement bibliographique aux chercheurs sont-elles des fonctions qui relèvent des services à la recherche ? De fait, selon leur historique et les disciplines principales de leur institution, les bibliothèques ont construit des réponses diverses à cette question : tel établissement inclut la fourniture de documents dans le périmètre en raison de la forte utilisation du service par les chercheurs ; tel autre a positionné les services liés à l'*open access* et à la bibliométrie en lien direct avec l'acquisition des ressources électroniques, afin de conserver une vision globale sur l'évolution du paysage de l'information scientifique et technique.

La première question posée aux établissements a donc porté sur la nature des missions incluses dans l'entité « Services à la Recherche » de leur organigramme, ce qui a permis de faire émerger un cœur de missions partagé par la majorité des bibliothèques (Science ouverte, bibliométrie, droit d'auteur, identité numérique) et des missions associées plus ou moins régulièrement à ces services : (thèses et formations doctorales, numérisation et bibliothèques numériques, accompagnement bibliographique, acquisition de ressources et fourniture de documents, réserve patrimoniale, archives scientifiques…)

TROIS MODÈLES D'ORGANISATION

En matière d'organisation, ces éléments ont conduit la Commission à formuler un premier constat : dans la mesure où il n'est pas possible de regrouper dans une seule entité toutes les fonctions liées au public des chercheurs, il est préférable de favoriser une logique de regroupement partiel et de penser ensuite les liens fonctionnels et la coordination entre les différents points de contact avec les chercheurs. L'ampleur du regroupement de fonctions demeure aujourd'hui fortement variable selon les bibliothèques. L'analyse des organigrammes a permis à la Commission Recherche et Documentation de dégager trois modèles d'organisation, qui constituent une grille d'analyse des structurations possibles, admettent tous de nombreuses variantes et présentent chacun des avantages et des inconvénients.

Le premier modèle consiste en la centralisation d'un maximum de fonctions au sein d'un service ou d'un département dédié. Si ce modèle facilite le développement d'une vision globale, la gestion d'outils centralisés et la mise en place d'expérimentations, il présente généralement l'inconvénient d'un plus grand isolement du service ou du département vis-à-vis des bibliothèques physiques, des équipes de recherche et du personnel de la structure documentaire.

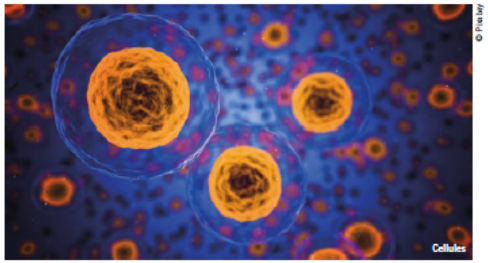
À l'opposé de cette approche, le second modèle consiste à mettre en place une mission (chargé de mission, service transversal, commission permanente,…) dédiée à la coordination des services proposés et à l'animation d'un réseau de référents. Une telle organisation va généralement de pair avec la création de profils de référents mêlant sur leur fiche de poste des missions relatives aux services à la recherche et à d'autres activités du SCD (ressources électroniques, gestion des thèses, formation,…). Ce[illegible] favorise ainsi les liens entre activi[illegible] développement de contacts avec les[illegible] de recherche. En revanche, il pose [illegible] cultés pour prioriser les activités de[illegible] et développer une vision stratégique[illegible]

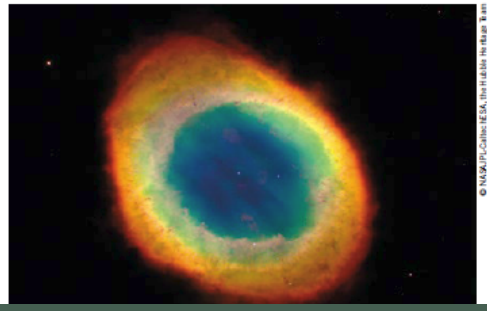
Enfin, le troisième modèle consiste[illegible] grer la fonction « services à la rech[illegible] dans un service ou un départemen[illegible] tion plus large. Les rattachements[illegible] alors, de l'informatique document[illegible] services aux usagers, en passant[illegible] collections. La nature du rattachem[illegible] influencer l'orientation des service[illegible] ainsi que le profil et les compéten[illegible] agents impliqués. Cette organisatio[illegible] avantage de créer une relation stru[illegible] avec certaines fonctions de l'établis[illegible] au détriment parfois du lien avec [illegible] activités. À mesure que les servi[illegible] recherche prennent de l'importan[illegible] l'activité de la bibliothèque, l'intégr[illegible] la mission au sein d'une autre entité[illegible] parfois à poser des problèmes de[illegible] gence des objectifs et d'animation d'équipe.

ET LES RESSOURCES HUMAINES ?

Les modèles analysés ont conduit la Commission Recherche et Documentation à conclure qu'il n'existait pas de modèle organisationnel parfait mais des choix variables en fonction de l'historique, de la vision stratégique portée et des ressources humaines disponibles : qui porte initialement la mission ? Combien d'emplois peut-on mobiliser ? D'où viennent-ils ? L'analyse des bibliothèques de l'échantillon confirme que les ressources humaines dédiées aux services à la recherche proviennent en grande majorité de réaffectations internes : postes repris de bibliothèques associées à l'occasion de restructuration ou évolution de fiches de poste, sur des pourcentages de temps de travail variables.

Ces évolutions concernent généralement des postes jusqu'alors dédiés aux collections. Dans certains cas, la participation accrue d'agents de catégorie C à des fonctions liées par exemple à la saisie de métadonnées descriptives permet ensuite de réorienter l'activité d'agents de catégorie B vers des tâches d'accompagnement des chercheurs, comme le dépôt sur une archive ouverte ou la création d'identifiants. De manière plus exceptionnelle, certaines bibliothèques témoignent de créations simples ou de réaffectations de supports de poste en provenance d'autres services de l'établissement. Généralement, ces emplois ont été obtenus





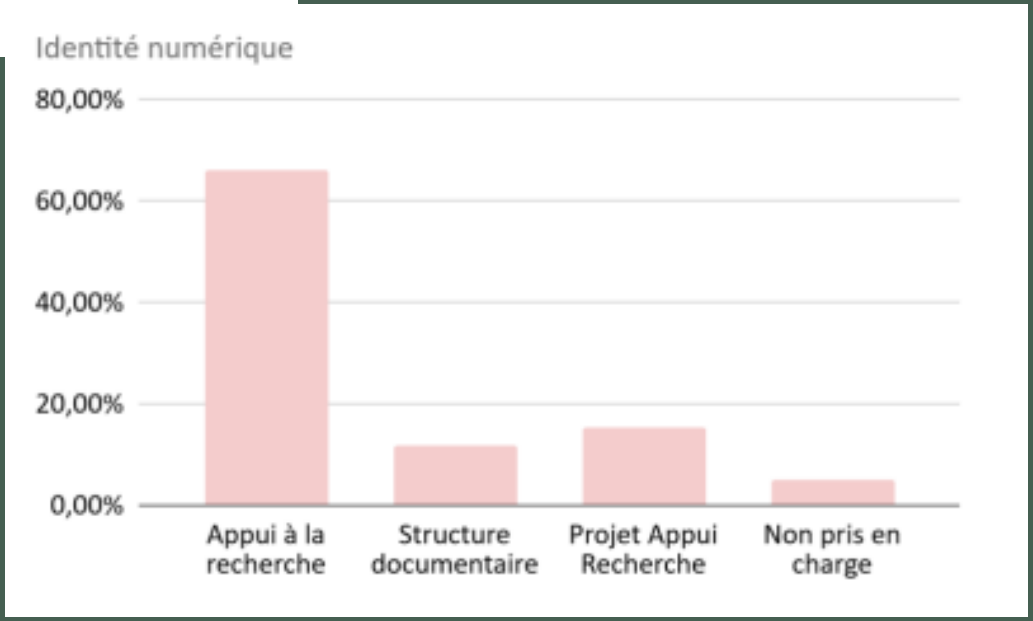
« Afin d'analyser des réalités objectives, la Commission Recherche et Documentation [de l'ADBU] a travaillé en 2019 à quantifier les moyens dédiés à un noyau identifié de services [à la recherche] (Science ouverte, bibliométrie et identité numérique) dans un échantillon de bibliothèques. »

source

Les préalables

Le périmètre des activités

ADBU, 2021



ADBU 2023 - Organisation des services à la recherche en bibliothèque

C2. Parmi ces missions, lesquelles sont assurées par votre service d'appui à la recherche ou votre structure documentaire ?

	Assurée par le service d'appui à la recherche	Assurée par la structure documentaire	En projet pour le service d'appui à la recherche	Non
Archive ouverte	☐	☐	☐	☐
Aide à la publication ouverte, dont suivi et gestion des APC	☐	☐	☐	☐
Accompagnement de l'édition de revues - pépinière, etc.	☐	☐	☐	☐
Conseils juridiques - droits d'auteur	☐	☐	☐	☐
Données de la recherche	☐	☐	☐	☐
Implication dans un projet de fouille de texte et de données	☐	☐	☐	☐
Accompagnement des projets de recherche financés	☐	☐	☐	☐
Identité numérique - référentiels, identifiants chercheurs	☐	☐	☐	☐
Bibliométrie	☐	☐	☐	☐
Recherche bibliographique - revues systématiques, dossiers documentaires	☐	☐	☐	☐
Gestion des thèses et mémoires	☐	☐	☐	☐
Formations doctorales	☐	☐	☐	☐
Sensibilisation à l'intégrité scientifique	☐	☐	☐	☐
Actions visant à renforcer le lien entre science et société	☐	☐	☐	☐
Fourniture de documents	☐	☐	☐	☐
Acquisition de ressources électroniques	☐	☐	☐	☐
Patrimoine - Bibliothèque numérique	☐	☐	☐	☐

source

Comment aborder ces questions ?

Exemples d’actions

Gérer son identité numérique

Identité numérique du chercheur

Identité numérique du chercheur
et du doctorant

Identité numérique du jeune chercheur

Identités numériques du doctorant

Soigner son e-reputation

Gérer son identité numérique pour
améliorer sa visibilité scientifique

Construire la stratégie de sa
présence numérique

Valoriser votre profil et
vos publications sur Internet

Médias sociaux et visibilité des chercheurs

Identité numérique et réseaux sociaux pour le chercheur

Publication scientifique et identité numérique

Identifiants ORCID, IdHAL, et identité numérique du chercheur

HAL et IdHAL : de l'*open access* à l'identité numérique du chercheur

Science ouverte et identité numérique du chercheur

Publications scientifiques et
identité numérique du chercheur

Publiciser ses travaux de recherche :
être (re)connu

Améliorer la visibilité de sa recherche sur le web

Identité du chercheur

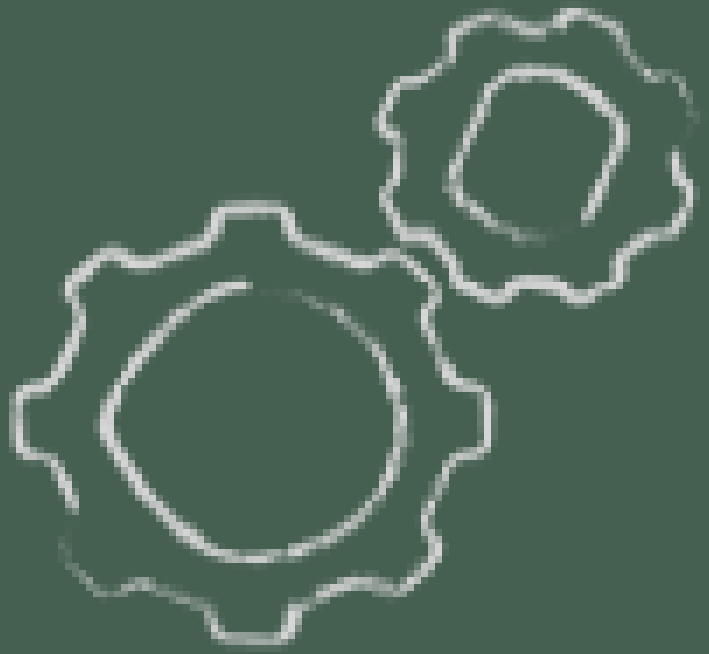
TRAVAUX DE GROUPE

- groupe 1 : une formation pour des doctorants
- groupes 2 et 3 : une action pour tous publics
- groupe 4 : des documents tous publics

Exemple de déroulé

source

STRATÉGIES



revendiquer son identité

valoriser ses productions

suivre son impact

communiquer

revendiquer son identité [moteurs de recherche]

valoriser ses productions [pairs]

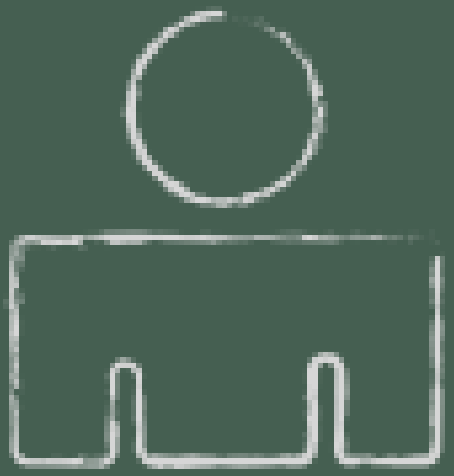
suivre son impact [BDD bibliographiques]

communiquer [grand public]

#stratégies

Be Visible or Vanish

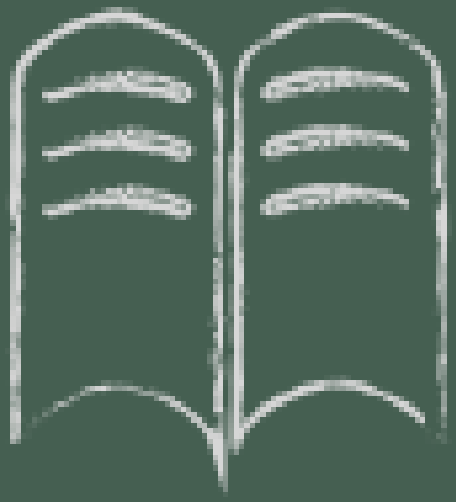
- *être trouvé*
- *être identifié*
- *être contacté*



revendiquer son identité

Publish or Perish

- *être vu*
- *être lu*
- *être cité*



valoriser ses productions

suivre son impact

Promote or Perish

- *assurer son auto-promotion (profil et travaux)*
- *faire connaître ses activités, ses compétences, ses connaissances*
- *réseauter et participer aux débats*

communiquer

Exemples d’activités

à consulter en priorité

source

à consulter en priorité

Identité du chercheur

Vers une convergence ?

INTRODUCTION

POURQUOI LA MAÎTRISER ?

QUELS OUTILS POUR QUELS USAGES ?

RÉSEAUX SOCIAUX OU ARCHIVES OUVERTES ?

LE DÉFI DES IDENTIFIANTS CHERCHEURS

LES DIFFÉRENTES IDENTIFIANTS

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE VU PAR UN DOCTORANT

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE VU PAR UN CHERCHEUSE

UNE IDENTITÉ CO-CONSTRUITE

L'IDENTITÉ NUMÉRIQUE DES INSTITUTIONS

ETRE VISIBLE OU DISPARAITRE

Introduction

Il y a quelques années, réputation et visibilité des travaux des chercheurs reposaient essentiellement sur les publications imprimées de ces derniers (ouvrages, chapitres d'ouvrages, articles de revues savantes, etc). Cependant, avec l'indexation numérique généralisée de leurs travaux, le développement et la popularité grandissante d'un certain nombre d'outils en ligne, le numérique a ajouté de nouvelles dimensions incontournables...

Une affaire de traces

« L'identité numérique peut être définie comme la collection des traces que nous laissons derrière nous, consciemment ou inconsciemment, au fil de nos navigations. »
- Olivier Ertzscheid

Qu'elles soient **profilaires** (e-mail, profils, données bancaires, pseudonymes, avatars, identifiants de connexion...), **navigationnelles** (les contenus fréquentés, lus, vus, commentés...), inscriptibles (articles publiés, commentaires, mur de réseaux sociaux...), **produites par des tiers** (la « e-reputation ») ou encore **algorithmiques**, tout usager numérique en laisse. Multiples, ces traces témoignent d'un usage tant personnel que professionnel et scientifique, et forment, prises dans leur ensemble, les différentes facettes de l'identité numérique de chacun.

À condition de bien connaître et de s'emparer des outils à leur disposition, les chercheurs ont la possibilité de maîtriser leurs propres traces. Ils peuvent ainsi prendre le contrôle de leur identité numérique. On distingue quatre grandes catégories d'outils :

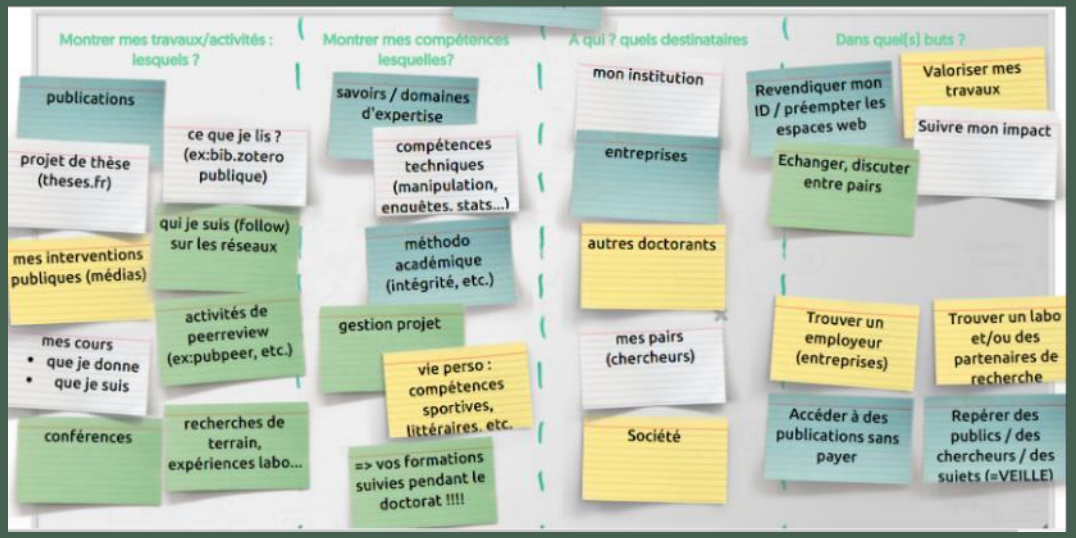
LES OUTILS DE PROFIL	Le chercheur y renseigne les informations relatives à son parcours afin de mieux faire connaître ce dernier.
LES OUTILS DE DIFFUSION	Il s'agit de plateformes de publication, permettant une meilleure diffusion de son travail et de ses écrits scientifiques.

source

brainstorming

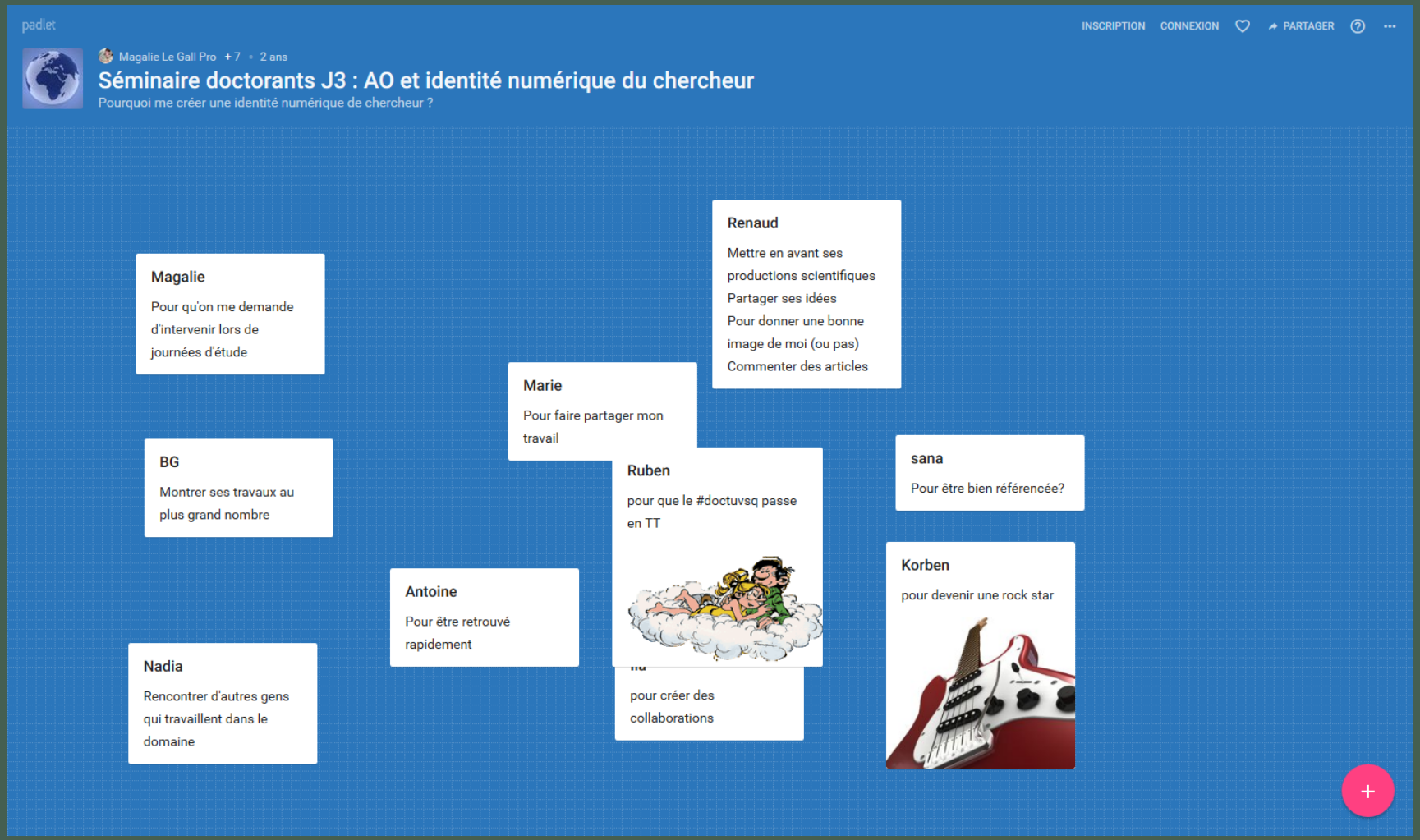
https://framapad.org/

source



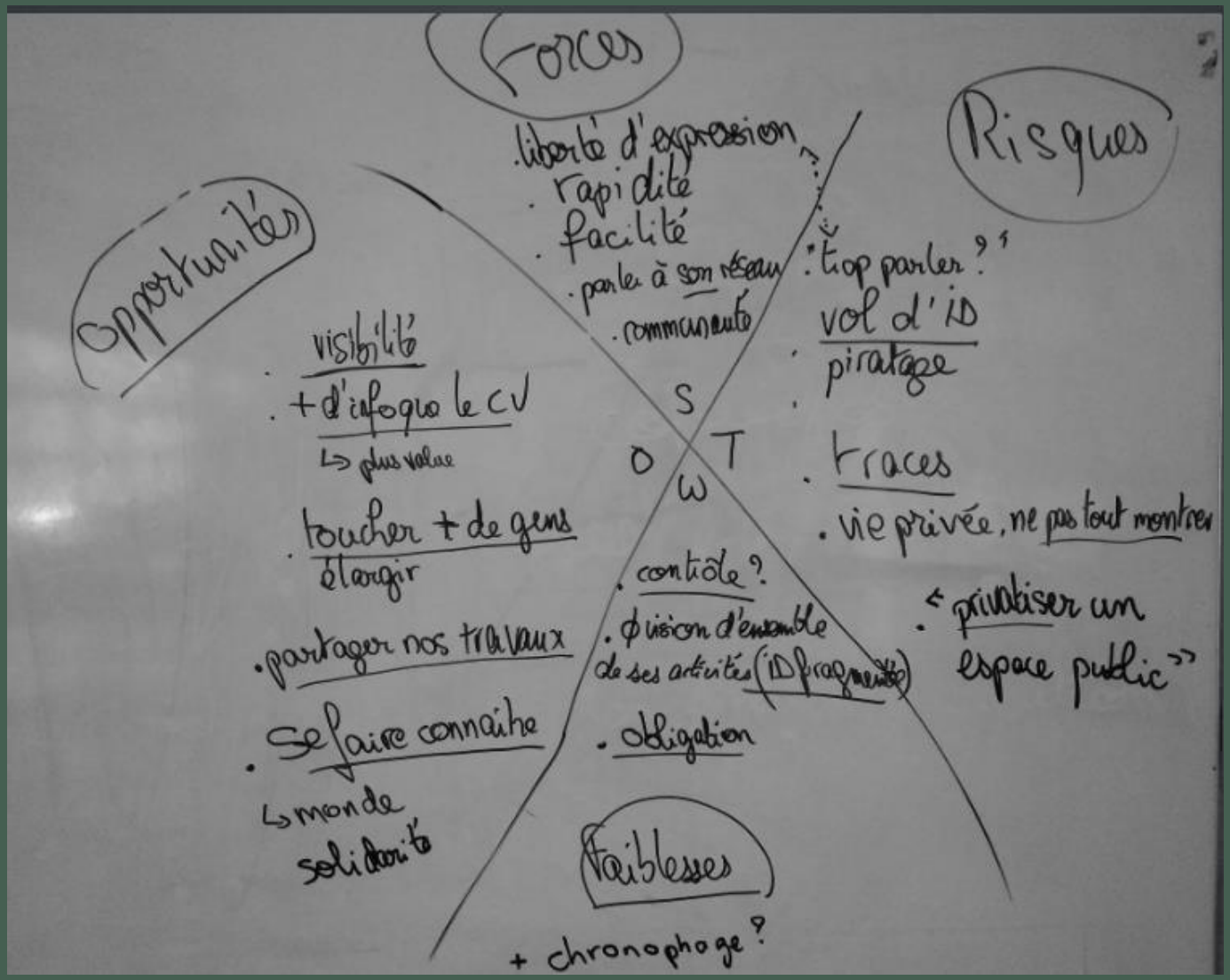
https://postit.colibris-outilslibres.org/

brainstorming



source

analyse SWOT



source

auto-diagnostic

source

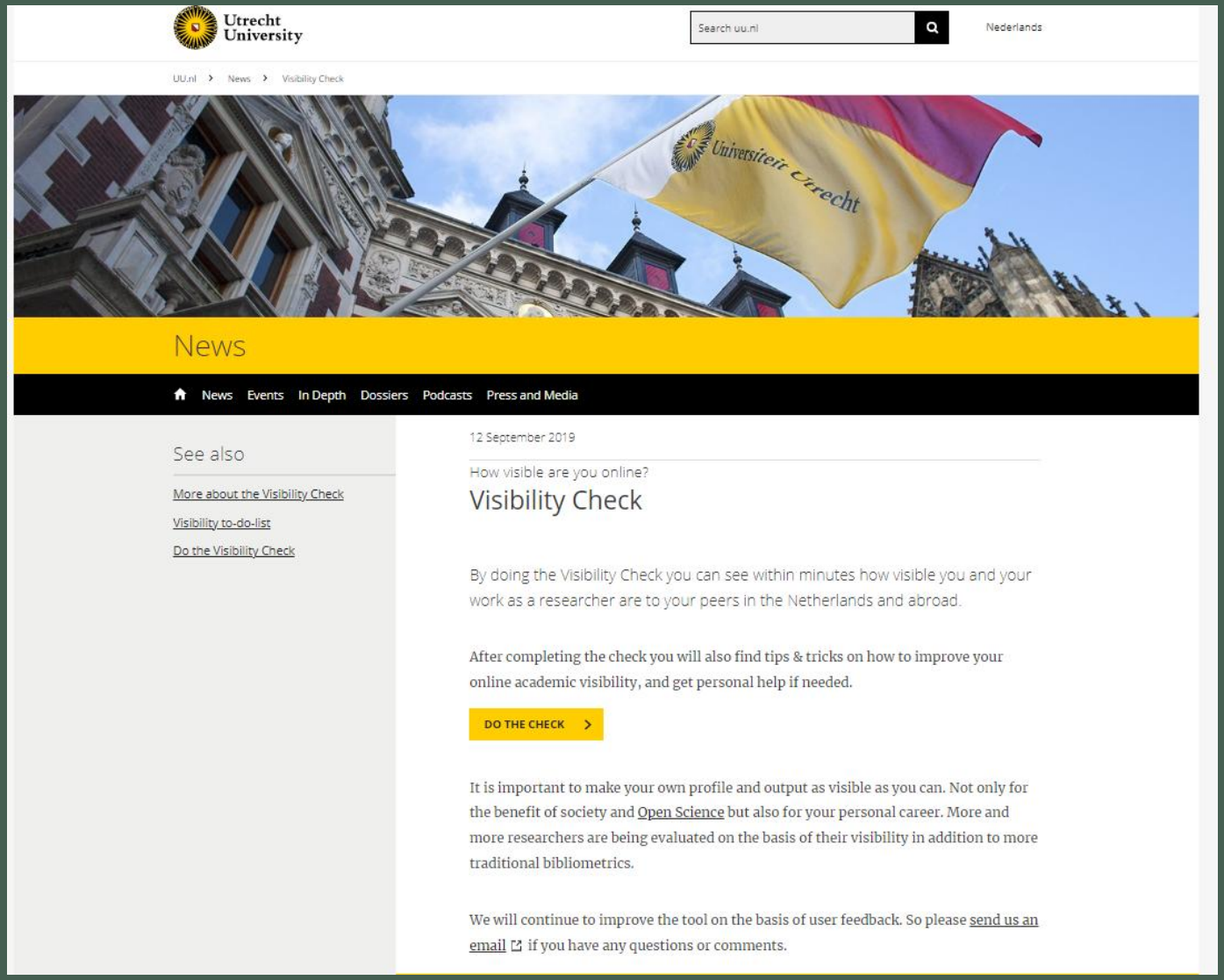
auto-diagnostic

Question 1 : Quand vous recherchez votre nom sur Google ou un autre moteur de recherche, quels sont les résultats ? Renouvelez cette recherche avec nom + sujet de thèse, nom + laboratoire.

Question 2 : Quels renseignements cherchez-vous généralement pour en savoir plus sur un chercheur ou un doctorant ?

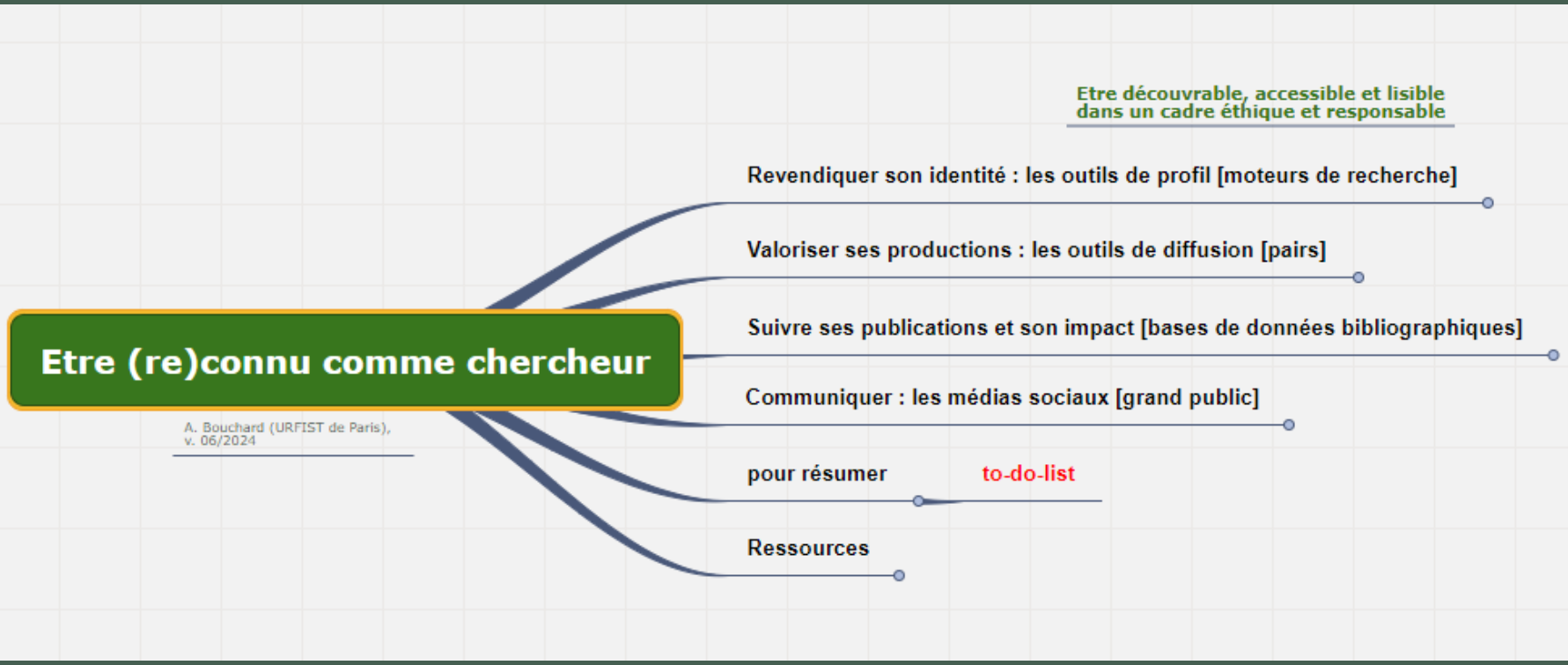
Question 3 : Avez-vous déjà réfléchi à être mieux visible sur internet comme doctorant et jeune chercheur ? Qu'avez-vous fait ? Avez-vous rencontré des avantages ou des difficultés ?

auto-diagnostic



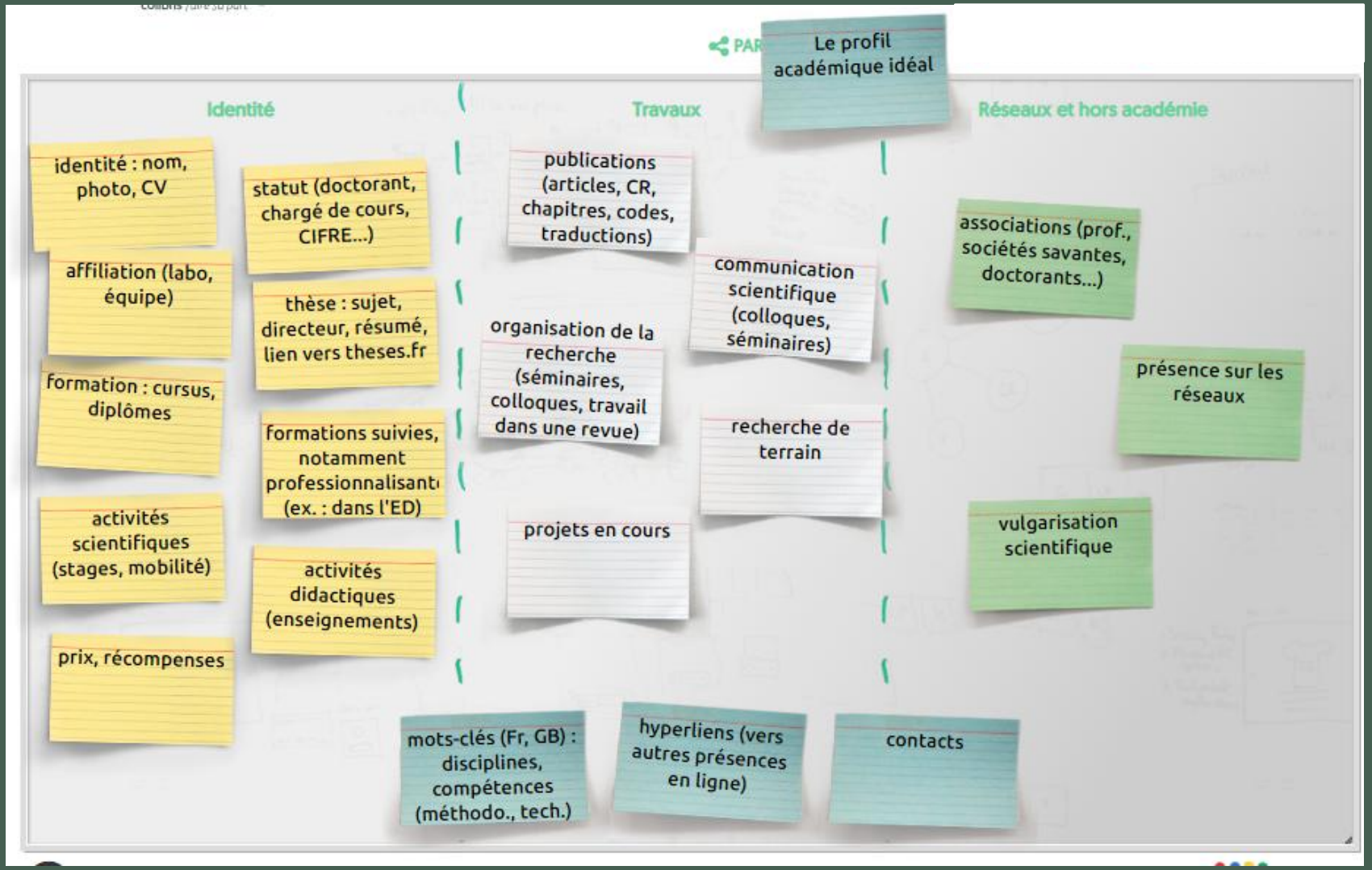
https://visibilitycheck.library.uu.nl/

to-do-list



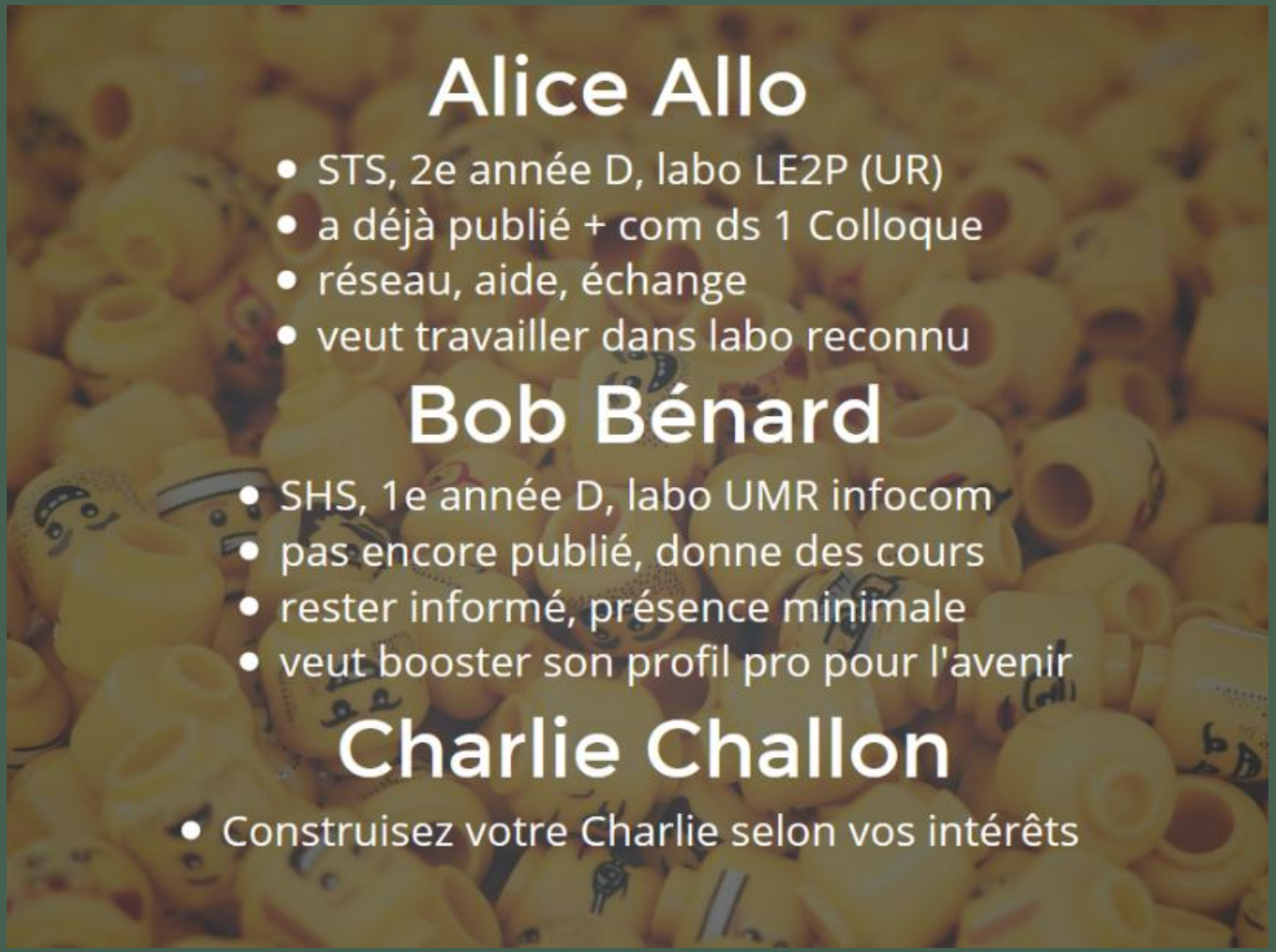
source

travail collectif

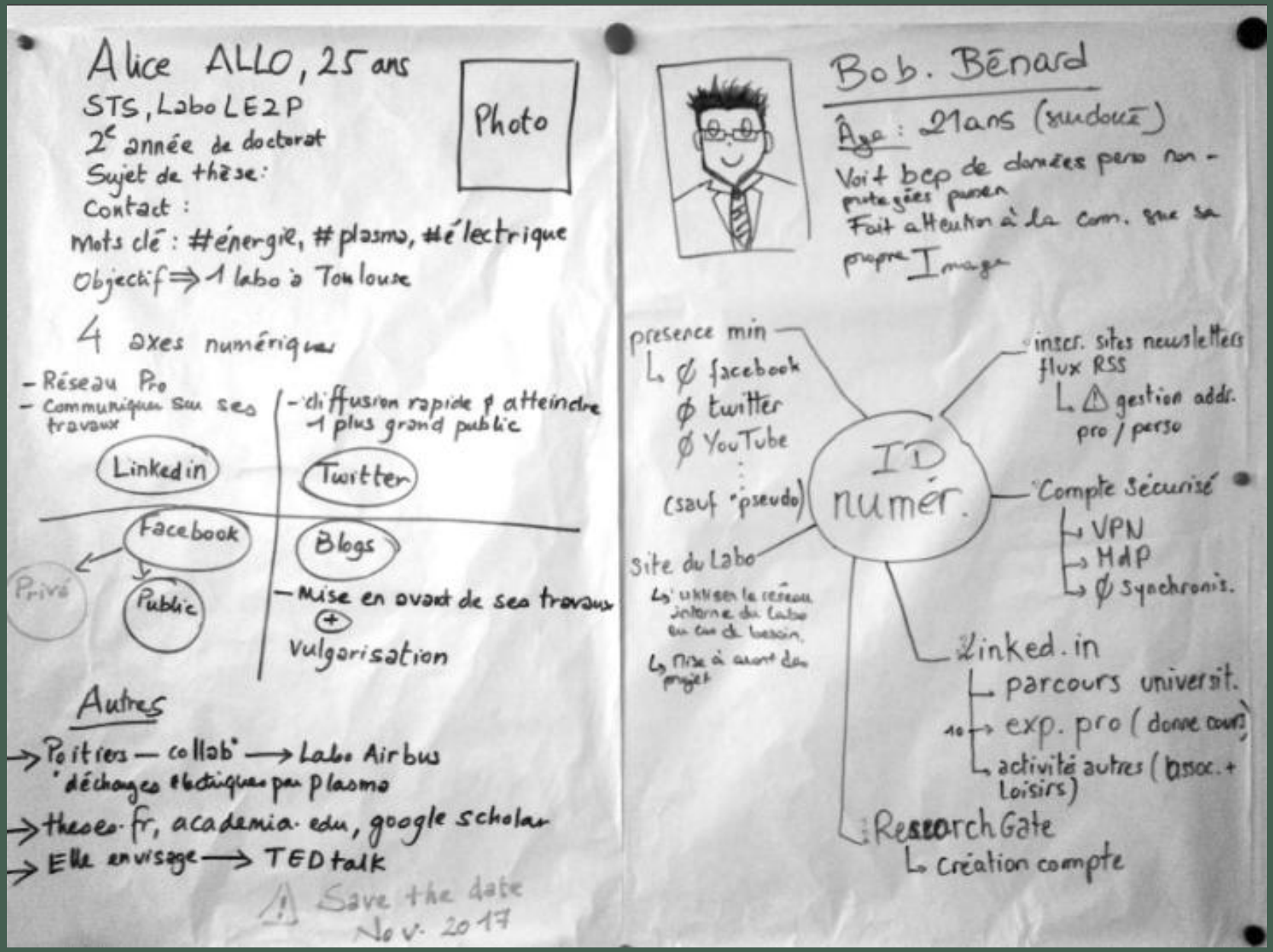


personas

source


Alice Allo
• STS, 2e année D, labo LE2P (UR)
• a déjà publié + com ds 1 Colloque
• réseau, aide, échange
• veut travailler dans labo reconnu
Bob Bénard
• SHS, 1e année D, labo UMR infocom
• pas encore publié, donne des cours
• rester informé, présence minimale
• veut booster son profil pro pour l'avenir
Charlie Challon
• Construisez votre Charlie selon vos intérêts

source


Alice ALLO, 25 ans
STS, Labo LE2P
2e année de doctorat
Sujet de thèse:
Contact :
Mots clé : #énergie, #plasma, #électrique
Objectif ⇒ 1 labo à Toulouse
Photo
4 axes numériques
- Réseau Pro
- Communiquer sur ses travaux
- diffusion rapide & atteindre 1 plus grand public
Linkedin
Twitter
Facebook
Privé
Public
Blogs
- Mise en avant de ses travaux
+
Vulgarisation
Autres
→ Poitiers — collab° → Labo Airbus
° déchargés électriques par plasma
→ theses.fr, academia.edu, google scholar
→ Elle envisage → TED talk
⚠ Save the date
Nov. 2017
Bob. Bénard
Âge : 21ans (surdoué)
Voit bcp de données perso non-protégées passer
Fait attention à la com. sur sa propre Image
presence min
↳ ∅ facebook
∅ twitter
∅ YouTube
(sauf pseudo)
site du Labo
↳ utiliser le réseau interne du Labo en cas de besoin.
↳ mise à avant des projet
ID numér.
inscr. sites newsletters flux RSS
↳ ⚠ gestion addr. pro / perso
Compte sécurisé
↳ VPN
↳ MdP
↳ ∅ synchronis.
Linked.in
↳ parcours universit.
10 → exp. pro (donne cours)
↳ activité autres (assoc. + loisirs)
ResearchGate
↳ création compte

source

En groupe

A partir du questionnaire « 101 innovations » :
https://101innovations.files.wordpress.com/2016/02/101-innovations-survey-english.pdf
ou voir aussi : http://dirtdirectory.org/

- Choisir un (ou plus) « outil/service» qui vous est inconnu, l'étudier par groupe de 2 ou 3 personnes
- Le présenter aux autres groupes
  - Le contextualiser dans le *workflow* de la recherche
  - Expliciter en quoi c'est utile en terme « visibilité »

source

QUIZ REPONSES (données 2018-04)

RÉPONSES	**ResearchGate (Allemagne)**	**Academia (USA)**	**Twitter (USA)**	**Blog/site (-)**
Portée : combien d'utilisateurs revendique l'outil ? Pour comparer : - rappel : les SHS publient moins <(Academia) - chiffres de mars 2016 : RG 9M et Ac 33M utilisateurs. Mais si l'on ne compte que les "actifs" : 1,5M pour RG!	14M (millions) 100 M docs 100 M $ levés depuis 2008 300 employés	61 M 19 M docs 29 M $ levés depuis 2008 25 employés	313 M actifs mensuels	variable
Relais médiatiques ? rapprocher science & société	non	non	oui	possible
A qui s'adresse le réseau en priorité ? mais cela évolue, chacun essaie de s'élargir	chercheurs en STM	chercheurs en SHS	Grand public	Grand public
Vos droits : Vrai ou Faux ?				
J'ai le droit de déposer mes propres publications	Faux. Cela dépend de la version et du contrat éditeur.			
L'éditeur de mes publications n'a pas le droit de demander le retrait des articles déposés	Faux	Faux	Faux	Faux
En cas de suppression de compte, toutes les informations me concernant seront supprimées	Faux (vrai avant 2017)	Faux (Beneich, 2014)	possible	oui
Je reste le seul propriétaire des données et documents que je dépose sur cet outil	Faux	Faux	Faux	Vrai
Les publications déposées sur ces outils relèvent de l'Open Access (OA)	Faux. Pas ouvert à tous. Certains parlent d' "OA bandit" ("rogue OA" ou "black OA)		X	Non
Fonctionnalités				
L'outil permet-il de valoriser mon cv ?	oui	non	non	oui
...de proposer une courte biographie ?	oui	oui	oui	oui
...de déposer mes publications en texte intégral ?	oui	oui	non	oui
...de partager des liens vers mes publis ?	oui	oui	oui	oui
...de présenter des listes de mes publis ?	oui	oui	non	oui
L'outil est-il utile pour découvrir des chercheurs dans mon domaine ?	oui (mais)	oui (mais)	possible	non
...utile pour mesurer l'impact de mes publications?	oui mais	oui mais	non	non
...utile pour le recrutement?	oui	oui	possible	possible
...utile pour valoriser mes travaux ?	oui	oui	oui	oui

source

comparaison de profils

PRESENCE EN LIGNE DE CHERCHEURS

A. Bouchard (URFIST de Paris) – 05/2018

1. **En prenant les exemples de la page suivante, définissez les fonctionnalités des plateformes suivantes (*remplir la grille d'analyse au verso de cette feuille*)**
   pour les sciences dures : ex. : Chloé-Agathe Azencott (Mines ParisTech), et Henry Proudhon (CNRS)
   pour les sciences humaines et sociales : ex. : Christophe Benech (MOM) et Eric Verdeil (SciencesPo)
2. **Pouvez-vous distinguer des usages particuliers selon les outils ?**
3. **Utilisent-ils d'autres outils de présence en ligne ? Si oui, lesquels ?**
4. **Que pensez-vous de l'identité numérique de ces trois chercheurs ? Pourquoi ?**

	LinkedIn C.-A. Azencott E. Verdeil	ResearchGate C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	Academia C.-A. Azencott C. Benech E. Verdeil	Google scholar C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	ORCID C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	Twitter C.-A. Azencott C. Benech H. Proudhon E. Verdeil	site / blog C.-A. Azencott C. Benech E. Verdeil
Puis-je y valoriser mon CV ?							
… proposer une courte biographie ?							
… indiquer mon affiliation ?							
… indiquer des mots-clés ?							
… déposer mes publications ?							
… déposer d'autres travaux ?							
… partager des liens vers mes publis ?							
… présenter des listes de mes publis ?							
… indiquer des projets en cours ?							
… obtenir des métriques d'impact ?							
… être contacté, et comment ?							
remarques/ commentaires							
Quel est le public destinataire de ce service ?							

source

battle

source

réflexion personnelle

source

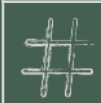
réflexion personnelle

Mon avatar

Quelle image, photo pour illustrer mon profil ?

Mon profil

Qui suis-je ? En 3 phrases courtes



Mes thèmes

Moi ou ce dont je veux parler en 1 mot

mot 1 #

mot 2 #

mot 3 #

Ma ligne éditoriale

Ce dont je parle ou veux parler, ce que je partage ou veux partager, pour qui, pour quoi (travail, activités de recherche, compétences…)

réflexion personnelle

BUTS

Mes buts de communication sont…	Auprès du public…	Avec le degré de priorité…

CONTENUS

Les messages que je fais passer	Les messages que je veux entendre

CONTACTS

Les points de contact existants avec mon public

TRADUCTION DANS LE CONCRET

But de communication	Média social pertinent

MESURE

Qu'est-ce que je mesure ?	C'est un succès si…

d'après UNIL

Pour aller plus loin
les questions souvent posées

[1 doctorant]

« Pourquoi être visible ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Comment supprimer des données me concernant sur internet ? Comment supprimer des articles écrits il y a des années ? »

[tous]

« C’est quoi le RGPD ? »

[1 doctorant]

« Comment faire apparaître mon site personnel dans les résultats de Google ? »

[1 doctorant]

« Les réseaux sociaux, ça permet vraiment de développer son réseau ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Je veux bien m'investir sur les réseaux sociaux, mais on en est où de la reconnaissance institutionnelle de cette activité ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Ça vaut quoi les métriques en ligne ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Pourquoi je mettrais mes publis sur HAL alors qu'elles sont déjà sur Academia et ResearchGate ? »

[1 enseignant-chercheur]

« Quels sont les devoirs du fonctionnaire quand il s'exprime en ligne ? »

[1 doctorant]

« Comment je fais de la veille sur mon nom ? »

[tous]

« Et *vous*, vous me conseillez quoi ? »

quelques pistes pour répondre

CONSTRUIRE SON IDENTITÉ NUMERIQUE DE CHERCHEUR

A. Bouchard (URFIST de Paris) – formation doctorale, 07/2020 –

Vous êtes-vous déjà demandé ce que vous vouliez mettre en valeur vous concernant professionnellement ? Que voulez-vous mettre en avant ? Quelles sont les actions que vous avez entreprises ? Quels sont les bénéfices et les problèmes que vous avez rencontrés ?

Résumé :

Une bonne identité numérique doit permettre d'**identifier de manière univoque et valorisante un chercheur**, son affiliation, ses domaines de recherche, ses travaux (passés et en cours), la liste de ses publications et des informations de contact.

Les publications scientifiques sont un élément d'une bonne visibilité, dans la communauté académique et au-delà ; mais, à l'heure du réflexe Google, ce ne sont pas les seuls outils. Il convient donc de s'interroger de manière globale sur sa présence en ligne, de définir une véritable **stratégie** (pourquoi être présent en ligne, pour quels publics, comment et avec quels moyens). Se pose notamment la question de la mise en valeur et de la diffusion de ses travaux, ou encore l'articulation des réseaux sociaux avec d'autres outils académiques (ex. : page de profil institutionnelle, identifiants chercheurs comme ORCID, archives ouvertes comme HAL, blog ou site personnel). Un élément central de la réflexion doit être celui de la **pérennité de l'accès à l'information** (ex. : privilégier le dépôt de ses travaux dans une archive ouverte, répondant aux principes de l'*open access* et non le dépôt sur Academia ou ResearchGate) et l'interopérabilité des services entre eux (ex. : utiliser un identifiant chercheur comme ORCID, afin de limiter les saisies multiples), dans une démarche éthique et responsable. Les principes de la **science ouverte** permettent en outre d'élargir cette visibilité au-delà des seules publications et de diversifier les publics et l'impact de ses travaux.

Quels que soient les outils utilisés, variables selon les buts et les moyens de chacun, l'identité numérique n'est pas figée, mais **évolutive**. Il convient donc faire attention à la **mise à jour** des différents sites. Afin de faciliter le « travail » de l'internaute et le référencement des moteurs de recherche, il faut s'assurer d'une certaine **uniformisation** des informations, textuelle et visuelle (même nom, même photo) et une centralisation / des liens entre les différents profils.

Table des matières

I. Repères : définitions et enjeux de la visibilité 2
Pourquoi cette question pour les chercheurs ? 2
Rappel sur les définitions 7
Pourquoi faire attention à sa présence en ligne ? 11
Les questions préalables nécessaires 12
II. Scénarios de présence en ligne 15
Revendiquer son identité 15
Valoriser ses travaux 19
Partager ses activités et ses connaissances 26
Être visible le plus largement possible 28
Suivre son impact 29
III. L'identité numérique en 10 points 33
IV. *To-do-list* de l'identité numérique 42
V. Exemples de chercheurs en sciences, techniques, médecine 44
VI. Exemples de chercheurs en sciences humaines et sociales 45
VII. Sélection pour aller plus loin 46

source

ACCUEIL A PROPOS CONTRIBUTEURS LES INVITÉS DES URFIST LES URFIST SUR LE WEB JNE

RéseauURFIST **URFISTinfo**
Communication scientifique ouverte

L'identité numérique du chercheur : quel accompagnement ?

6 réponses

Suite à des demandes régulières d'intervention ces dernières années autour de l'identité numérique pour des doctorants et des enseignants-chercheurs, l'URFIST de Paris a récemment proposé une formation de formateurs dédiée à cette question. Cette formation sous forme d'ateliers était l'occasion de répondre au besoin d'accompagnement et d'échanges ressenti par un certain nombre de professionnels de l'IST (bibliothécaires, documentalistes, etc.) autour d'une préoccupation de plus en plus centrale pour le chercheur et son institution. Dans la continuité de cette formation, ce billet souhaite proposer des repères, des exemples, des retours d'expérience et des pistes d'action possibles pour accompagner au mieux les chercheurs.

Un grand merci à tous les participants de ces deux ateliers pour leur travail et leurs échanges !

Plan

Besoins et attentes des chercheurs
Positionnement des professionnels de l'IST
Retour sur l'atelier Formation de formateurs
Quels scénarios d'accompagnement pour quels buts ?
Former à l'identité numérique : points de vigilance
Conclusion

Cet article est également disponible en format PDF sur le site de l'URFIST de Paris.

source

Messages à faire passer

First Things First

- No matter what we say here today…
- Prioritize your research (grad students, jr faculty)
- Crafting a *scholarly* persona online doesn't do much if you aren't a *scholar*
- This is just icing, make the cake first

D. Christenson, https://www.bu.edu/research/files/2017/11/Merged-Presentation.pdf

Stratégie

1. Ciblée sur des objectifs
2. Volontaire (démarche personnelle)
3. Dynamique (changement de stratégie)
4. Mesurée (coût-bénéfice, temps)

source

1. UNIFORMISATION
2. CENTRALISATION
3. ENTRETIEN
4. INTERACTIONS
5. DEMARCHE RESPONSABLE ET ETHIQUE

Quelle que soit la stratégie de présence en ligne

1. UNIFORMISATION
   cohérence visuelle et textuelle
2. CENTRALISATION
   indication des liens entre profils
   choix d'un profil prioritaire (page institutionnelle) ?
3. ENTRETIEN
   présence évolutive
   mise à jour
   adaptation de la stratégie sur la durée
4. INTERACTIONS
   autres formes de visibilité et d'identité (mail, affiliation, colloques)
5. DEMARCHE RESPONSABLE ET ETHIQUE
   insertion dans le contexte de science ouverte
   respect du droit
   prises de position

Boîte à outils du formateur

1. AVOIR LES IDEES CLAIRES SUR LES NOTIONS
   - identité numérique, visibilité, impact
   - savoir jusqu'où aller : publications ?, impact ?

2. CONNAÎTRE LES OUTILS
   - typologie des grandes familles (profil, dépôt de publications, identifiants, communication…)
   - usages disciplinaires
   - modèle éthique et économique (ex. archives ouvertes vs. réseaux sociaux)

3. DISPOSER DE COMPTES TEMOINS
   - pour pouvoir faire des démonstrations au besoin

4. DISPOSER D'EXEMPLES REELS DE BONS PROFILS
   - chercheurs de son établissement / de même discipline
   - retours d'expérience

5. CONNAÎTRE LA POLITIQUE DE SON ETABLISSEMENT
   - charte de la science ouverte, mandat d'*open access*,
   - adhésion à ORCID…
   - connaître les périodes propices (campagne d'évaluations ou de dépôt de projets, CRAC/RIBAC, etc.)
   - connaître les relais de l'information